

Suggestion pour un film de science-fiction à grand succès planétaire

... Survient une grande révolution mondiale dans laquelle les armées et les polices et forces de l'ordre se mettent du côté des manifestants par centaines de milliers dans les rues et sur les places de toutes les grandes villes...

Sont attaquées et investies toutes les « places fortes » - salles de réunion, sièges, bâtiments- des décideurs et des dominants multimilliardaires des grandes entreprises industrielles, agricoles, commerciales, pharmaceutiques, biochimie etc. ... Avec leurs assemblées d'actionnaires... Et les géants du Web, du numérique, des datacenters et de l'Intelligence Artificielle, concepteurs de robots, avec les ingénieurs, les chercheurs à la solde des géants du web dont toutes les technologies High Tech passent aux mains des peuples désormais souverains et décideurs de leur destin...

Sont détrônés, déposés tous les dictateurs entre autres Poutine, Trump, Xi Jinping, Kim Jong Un, les ayatollahs et gardiens de la révolution Iraniens, et tous les chefs religieux, les papes, les évêques, les Imams, les Islamistes du jihad... Avec « dans le lot » tous les grands gourous des sectes, de l'ésotérisme, de la sorcellerie, des obscurantismes...

Sont poursuivis, arrêtés, regroupés dans des camps géants toutes les racailles du monde à savoir les pédophiles, les voyous du racket et de la dope, ceux qui ont aidé et soutenu les dominants les 1 % les plus riches de la planète ; tous les crétins et les imbéciles qui ont pourri la vie de leurs proches et de leurs connaissances autour d'eux, les arrogants, les racistes, les antisémites, les écraseurs exploiters de toutes les bontés sans défense, les violeurs, les assassins de femmes et d'enfants, les soldats féroces des armées d'envahisseurs conquérants occupants, les hypocrites, les faux-jetons... Et en gros, toutes les personnes manifestement et répétitivement qui ont des comportements ultra violents, très agressifs, d'incivilités brutales – par exemple « un jeune de 14 ans au collège qui refuse de se recueillir en mémoire de Samuel Paty et qui conspu et rejette les valeurs républicaines de la France , une femme musulmane en niqab qui refuse de montrer son visage, un rappeur insolent anti France »...

Le film retrace dans le détail avec des « images choc » la grande bataille menée, les actions entreprises, les arrestations, l'entassement de toutes ces racailles dans des camps à ciel ouvert, à même le sol, des rangées de barbelés électrifiés de 10 mètres de hauteur, des hordes de toutous féroces tournant autour des camps...

Des ingénieurs et des scientifiques de cette « grande révolution pour un nouvel ordre du monde », construisent de grands vaisseaux spatiaux transporteurs de « passagers » ; et dans le désert de Gobi, une immense station « point de départ dans l'espace » de ces grands vaisseaux transporteurs...

Au jour J après plusieurs semaines voire de mois passés dans les camps, par groupes successifs de milliers de racailles (tous ceux de « haute volée » dont Poutine, Trump, Xi Jinping, Kim Jong Un, les ayatollahs, les gardiens de la révolution, les jihadistes, les religieux, les gourous... Avec les dominants, les décideurs multimilliardaires prédateurs... Avec les autres racailles de toutes sortes)... Sont conduits, poussés brutalement, le long de

tunnels de plusieurs centaines de mètres jusqu'à des camions de transport, depuis les camps... Les camions se dirigent par des autoroutes jusqu'au milieu du désert de Gobi, et de là, introduits en grappes (attachés) par dizaines, à l'intérieur des vaisseaux spatiaux pouvant contenir chacun au moins 3000 racailles...

Un opérateur en chef ordonne le lancement dans l'espace des vaisseaux, la trajectoire est suivie sur des écrans d'ordinateur, et aux abords de quelque trou noir juste avant la limite à partir de laquelle le trou noir « avale », à deux milliards de km de la Terre, le flanc des vaisseaux s'ouvre et les grappes de racailles sont larguées dans le vide sidéral, aspirées dans le trou noir. (une « force gravitationnelle » est enclenchée afin que les grappes de racailles larguées dans le vide franchissent la limite à partir de laquelle le trou noir « avale »)...

Il faut plusieurs mois – peut-être plus d'un an, pour que, par lancements successifs à la cadence de 10 « expéditions » par 24h, toutes les racailles soient enfin évacuées...

Durée du film : deux heures un quart... Record absolu en nombre d'entrées en dépit de « perturbateurs » ayant attaqué dans les files d'attente (mais à noter aussi des clowns improvisant des saynètes pour amuser les gens dans la file d'attente... Et des vendeurs de saucisses, de frites et de merguez, et de bonbons pour les mômes)...

À noter : Dieu à la vue des flancs des vaisseaux qui s'ouvrent laissant échapper les grappes de racailles, qui applaudit si fort que jusqu'au « mur » - à 13,7 milliards d'années de distance de la Terre - de l'Univers connu, retentit l'onde sonore de l'applaudissement !

Et Lucifer en larmes qui s'indigne « Merde, je perds toute ma clientèle » ! ... Et Allah, indécis, qui, en définitive, sourit férocement et s'exclame : « que vais-je faire de mes jardins de miel n'ayant plus personne à y accueillir ? Et mes mousmées voilées de brumes couleur d'or, quelles roupettes et quels croupions chatouilleront – elles ?

Et les anges – et angelots- banderont-ils à la vue du fond du trou noir d'où jaillissent les résidus du moulinage de milliers de racailles en jets de lave blanche sidérale ?

... Quel réalisateur se lancerait pour la production de ce film ?

À défaut d'être le réalisateur que, faute de moyens et de formation en école du cinéma, je ne serai jamais ; je revendique l'idée qui elle, est la mienne...

... J'ai vraiment avec le temps qui passe, l'époque où l'on vit actuellement, de plus en plus de mal avec les cons...

Avec les cons « en général » et aussi avec les salauds – qui sont eux de même – des cons, mais des cons encore plus cons...

Les cons je les détecte « assez vite fait » en fonction de certains propos « à l'emporte pièce » (et agressifs ou dédaigneux, de parti pris) qu'ils tiennent ; de quelques détails en apparence anodins du genre « mine de rien » dans leurs comportements ; leur « manière d'être » peu amène ou « tout sourire mais je n'en pense pas moins »... Arrogants, sûrs et « droit dans leurs bottes » dans leurs idéologies, leurs jugements, fanatiques dans leurs croyances, hypocrites, « faux-jetons » du genre à te « casser du sucre sur le dos »... Et j'en passe de toutes les façons...

Et, quand « je me fais avoir comme un bleu » et qu'après coup je réalise, c'est le « clash » dans une relation qui apparemment n'avait pas trop mal commencé sinon parfois même « assez bien commencé »...

Il me viendrait presque « la haine des cons »... Un con qui écope (à qui il arrive quelque chose de fâcheux, d'emmerdant, qui lui pourrit la vie un moment voire pour le restant de ses jours) « ça me conforte » - j'ose le dire...

Je ne suis jamais solidaire d'un con quoi qu'il lui arrive de terrible dans la vie – le toit de sa baraque qui s'envole, sa bagnole emportée par un torrent de boue...

Je veux que les cons trinquent, j'en ai marre que les malheurs arrivent davantage à des « bonnes personnes »...

En général, les cons j'essaye de les éviter – plus je les sens non proches de moi, mieux je me porte... Et si d'aventure je les trouve en travers de ma route, qu'ils m'emmerdent ou m'asticotent, alors là « je leur rentre dedans » et ça peut faire très mal...

Quand j'étais petit à l'école, j'emmerdais jamais personne, j'étais toujours reconnaissant avec ceux qui étaient gentils avec moi, mais les cons, ceux qui m'asticotaient un peu trop, qui m'emmerdaient, je leur cassais la gueule (mais des fois, je m'en sortais avec quelques bleus)...

Lapins, poulets, à la campagne, jadis

... D'avoir connu dans son enfance, à la campagne, autrefois dans les années 1950, 1960, ce qu'était une tuaille de lapin ou de poulet, ou encore de canard, de pigeon, de pintade... Ou même dans une ferme à proximité de chez soi, de cochon,... « Ça trempe le caractère, ça marque, et ça te met en prise pour le reste de ta vie, avec les dures et prosaïques réalités de la vie ! »

Les enfants d'aujourd'hui autant de la ville que de la campagne, lorsqu'à la cantine de leur école ils ont dans leur assiette une escalope de dinde avec des petits pois, ou une tranche de jambon avec enroulé dedans de la macédoine, ils ne font aucun rapprochement avec ce qu'ils voient dans leur assiette et vont manger, et l'animal « frétilant de vie », origine de ce qui se trouve dans leur assiette ; pour eux c'est de l'aliment, de la denrée, du produit, ça se mange... Point barre !

Je pense à des « Ludivine » ou à des « Amélie », des jeunes femmes « anti viande » que ce soit de bœuf, de poulet, de canard, de dinde, de cochon, de lapin ou de tout autre animal d'élevage ... Végétariennes de conviction – ou même véganes- scandalisées, outrées, à l'évocation d'une tuaille de lapin... Ou encore à des petites filles, des petits garçons qui s'extasient, admiratifs et émus, à la vue d'un lapin dont ils feraient bien un animal de compagnie comme le chat ou le chien de la maison...

Dans les années 1950 et 1960, ma grand-mère maternelle, tout comme le faisait « Petite Mémé » mon arrière grand-mère, achetait vivants poulets, canards, lapins, pigeons, pintades, qu'elle allait chercher à la ferme « chez Barbe » ou chez le frère du facteur Lagofun qui tenait lui aussi une petite ferme, et qu'elle mettait, le lapin ou la « cocote » dans une cage en osier fermée par une baguette de bois, placée sur le porte bagage de son vélo de dame « col de cygne » - et « une seule vitesse »...

La bête, achetée l'après midi, était enfermée au « cabanon » au fond du jardin, demeurée dans sa cage en osier, maintenue à jeun... Où elle passait la nuit.

Et le lendemain matin, avait lieu la tuaille : Mamy se munissait de son meilleur couteau, Papé donnait sur la nuque du lapin un grand coup de poing, puis avec le couteau de Mamy, il ouvrait la gorge du lapin, et le sang tombait, recueilli en partie dans une assiette creuse blanche de « Petite Mémé » car pour le repas du soir Mamy servait alors la « sanquette » cuite à la poêle avec de l'ail et du persil, accompagnée soit d'une omelette aux pommes de terre soit de pâtes au gratin...

Après la mort de Papé en 1967, c'était moi qui tuais le lapin, je le saignais directement sans l'assommer parce que Mamy une fois avant, avait « raté le lapin » en lui ouvrant la gorge, de telle sorte que tout le voisinage avait été ameuté par le long cri aigu du lapin... J'avais vu faire Petite Mémé, je savais comment s'y prendre avec le couteau pour pas que le lapin crie...

Sans le coup de poing de Papé ou le coup de marteau de Petite Mémé, sur la tête du lapin, c'était mieux parce que sous le choc, ça dégage dans les tissus musculaires une toxine qui modifie le goût (j'avais entendu dire)...

Une fois le lapin vidé de son sang, Mamy, de son meilleur couteau – qui ne servait que pour la tuaille de la bête – coupait au milieu du dos, et me disait « toi tu tires le pantalon et moi je tire la veste » ; puis je coupais la peau du ventre afin de faire tomber la tripe, toute chaude et fumante et contenant dans le boyau, des « petits pois noirs »...

Pour les poules et les poulets, et les canards, Mamy les plongeait dans un seau d'eau bouillante avant de les plumer.

Et, quant aux pigeons et aux pintades, on les étranglait en leur serrant très fort le cou – ou avec de la ficelle de gros calibre (on ne les saignait pas, la chair conservant sa couleur blanc violet)... Et on ne les ébouillantait pas non plus...

Une fois, Mamy avait « raté » le canard : elle avait voulu carrément le décapiter avec un hachoir sur un billot de bois... Voilà-t-il pas que le canard sans tête se met à galoper sur ses pattes dans l'allée du jardin ! Et qu'il a fallu lui courir après pour l'attraper !

J'avais raconté tout ça sur un forum dont j'étais membre depuis 2005 – lequel forum a disparu, fermé par son admin' en août 2019- et une certaine « Séraphine » outrée par mon récit, m'avait répondu en commentaire sur le forum « Yugcib c'est horrible, je me moque de la façon dont tu tues ces lapins » !

Récemment sans doute vers encore 2022, lors d'une virée sur la piste cyclable Epinal – Bains les bains, à la halte de l'Auberge des sept pêcheurs, où l'on servait un « légendaire » coq au vin, je vois dans le poulailler non clôturé, à côté de l'auberge, trois ou quatre

magnifiques coqs tout frétilants de vie, et « cot'cot'codant » tous ensemble, assez fort pour que le son du cocorico s'entende jusqu'à un bon kilomètre à la ronde : c'étaient « les coqs de dimanche prochain » que les clients auraient dans leur assiette, et me vl'à parti d'un grand rire !

Et je pensais en écrivant cela aujourd'hui dans mes « anecdotes souvenirs » à une certaine « Amélie » végétarienne de conviction, qui... « avait coupé les ponts » totalement et irrémédiablement avec sa mère » (dont durant toute sa jeunesse à cette Amélie, elle n'avait rien à reprocher pourtant à sa mère d'une grande bonté) : je lui balancerais bien une tête de lapin – ou de coq » sur le crâne en la gratifiant d'un bras d'honneur à m'en bleuir le creux du coude » (immense éclat de rire)...

« Moi vous savez, les végans et les végétariens fana du bien-être animal et anti viande déclarés et « donneurs de leçon de morale », qui, question rapports humains sont des salauds, des faux-jetons, des fils et des filles indignes rejetant leurs parents – et leur mère en particulier - « je peux pas les saquer » ! (Pas plus d'ailleurs, que les ceu's zé celles qui vont voir des gourous et des voyants, et qui « coupent les ponts » avec leur mère d'une grande bonté... Ni non plus les végans et les végétariens qui au bout de deux ans de mariage, cocufient leur conjoint et le quittent!)

... Et... « Vive l'auberge des trois petits cochons à Plainfaing dans les Vosges » (où tu vois pas une femme Qatari en niqab, cliente de ce restau) ...

Et « vive à la foire de Nancy, le stand restauration de porcelets à la broche » !

Et... « pour conclure » : dites-moi, les « amis des lapinoux » si vous trouvez qu'il y a « de l'expression » dans les yeux d'un lapin !

Deux sœurs, de Dominique Bona ; Grasset



Yvonne et Christine Lerolle, peintes par Auguste Renoir en 1897...

... C'est toute l'histoire d'une époque, du Second Empire à partir de 1860 jusqu'à la guerre de 1914-1918 – et au-delà (l'on peut dire jusqu'à la mort d'André Gide en 1951)...

Autour de deux clans, l'un celui des Lerolle, l'autre celui des Rouart, très liés, du monde de la grande bourgeoisie fortunée et haut placée – pour ainsi dire au sommet de l'État et des gouvernements successifs de la III^{ème} République - « gravitent » auprès des membres des deux familles Lerolle et Rouart (et de leurs « patriarches » - donc les chefs de famille en premier lieu -) des artistes, des écrivains, des poètes des musiciens, des peintres...

Ce sont en effet Renoir, Degas, Debussy, Chausson, Mallarmé, Gide, Claudel, Mauriac- entre bien d'autres encore sur plus de cinquante années de distance- les amis des deux familles et de leurs membres sur au moins 3 générations... Reçus, invités, financés, soutenus – tous – et dont beaucoup de tableaux – des peintres- furent achetés, inclus dans les collections Lerolle et Rouart... Avant d'être dispersés, lors de règlements de succession et de ventes, dans des musées, ou rachetés pour des collections privées ; et dont les œuvres – des écrivains et poètes- (Gide et Mallarmé en particulier) ont retenu toute l'attention des Lerolle, des Rouart durant toutes ces années de la III^{ème} République...

Dans ce livre, apparaissent de ci de là, des anecdotes, des détails, concernant chacun de ces artistes, peintres, musiciens, écrivains, poètes...

Ce à quoi je n'ai point adhéré, à la lecture de ce livre, c'est au « fervent catholicisme de ces deux familles de grands bourgeois haut-placés au sommet de l'Etat », une foi religieuse liée à la beauté de l'art, de la littérature, de la peinture : personnellement j'ai du mal à percevoir ce lien entre la foi catholique, et l'art et la culture... (Tout le livre du début à la fin, est empreint de cette foi catholique liée à l'art et à la culture, qui est celle notamment des deux « patriarches » Lerolle et Rouart – ça finit (à mon sens) par devenir « assez pesant » et « un peu trop répétitif »...

L'on n'imagine aucunement – pour autant que dans les musées de la préhistoire à la fin du 19^{ème} siècle l'on eût exposé des squelettes de dinosaures, voire des représentations d'australopithèques – Renoir, Degas, par exemple, ayant peint un brontosaurus, un tyranosaure... Ou un pithécantrope ! (Et la toile faisant partie de la collection d'Henry Lerolle) !

J'ignorais qu' Ernest Rouart, le mari d'Yvonne Lerolle) « en pinçait pour les lèvres gercées de Jean Cocteau »... Et que François Mauriac, tout fervent catholique qu'il était, « avait un faible pour les jeunes hommes » (mais moins évident, moins déclaré que chez André Gide).

... Mais bon, le « penchant » ça me choque pas... Mais en revanche la foi catholique associée et liée à un grand idéal de beauté, de pureté, de vérité... Avec le « penchant » là, oui ça me gêne ... Et à mon sens « ça plaide pas en faveur du respect et de la reconnaissance de la religion...

L'islamisme

... « L'islamisme est :

Antisémitisme

Antiféminisme

Homophobie

Antidémocratique

Mais il parvient à faire croire qu'il est du côté des opprimés anticapitalistes
Ralliant à lui une partie des gens de gauche et d'extrême gauche

[Abnousse Shalmani, essayiste et écrivain]

... Son homophobie devrait dissuader les touristes Européens de se rendre au Sénégal, pays à 95 % musulman (où les homosexuels sont molestés voire lynchés en pleine rue sous le regard indifférent de la police) , mais son antidémocratie le rapproche de la Russie de Poutine...

Son antisémitisme est partagé par des catholiques, des chrétiens, des athées, qui haïssent les Juifs, tous les Juifs qu'ils soient religieux ou non... Bien que les chrétiens – du moins une partie d'entre eux, n'aiment pas les musulmans ...

Son antiféminisme est le même que celui toutes les sociétés de patriarcat très affirmé où l'homme domine, décide, et où la femme obéit et subit...

... Il n'est donc pas sûr du tout que les partis d'extrême droite – le RN en France - « différemment habillés en 2026/2027 qu'ils ne l'étaient en 1940 » soient une « garantie de sécurité » pour les Juifs – religieux, non croyants, sionistes ou non sionistes...

... Quand on pense – c'est bien là une réalité « intemporelle » - au nombre de gens « du commun » - pauvres, à peine un peu aisés, ou même de ce que l'on appelle « des classes moyennes » qui « ont le cœur à gauche » (même quand ils ne mettent pas dans l'urne, forcément et pour autant, un bulletin avec le nom d'un candidat de gauche)... « Il y a de quoi s'inquiéter » !

La lutte contre l'antisémitisme, contre l'homophobie, contre l'antiféminisme, contre l'antidémocratie... Donc contre « les quatre en même temps »... Et avec la même détermination, volonté, énergie et moyens employés pour cette lutte... Devrait être prioritaire par rapport à la lutte contre les multimilliardaires, les dominants, les décideurs (contre lesquels il faut aussi se battre)...

... Les islamistes du 21^{ème} siècle sont comme les croisés du catholicisme des 11^{ème} et 12^{èmes} siècles conquérants et guerriers au Moyen Orient ; et comme les conquistadores de l'Espagne de Charles Quint et Philippe II au 16^{ème} siècle... Dans la mesure où leur projet est la conquête du monde avec l'instauration de la charia (et en ce sens, même si en 2026, ils n'ont pas encore fait couler autant de sang que les croisés à Jérusalem en 1099, et que les conquistadores en Amérique au 16^{ème} siècle ; ils sont potentiellement aussi violents, aussi assassins, que le furent les croisés et les conquistadores, puisqu'ils ont déjà commencé à montrer ce qu'ils sont capables de faire en matière de cruauté et de tueries)...

Quand l'Histoire révèle une vérité occultée

... Les historiens – de formation, de métier, auteurs d'ouvrages, de récits... Notamment les plus connus, de tous pays qu'ils soient et de toutes époques depuis ceux de l'antiquité Grecque et Romaine – se sont pour beaucoup d'entre eux, davantage livrés à une « lecture

de l'histoire – des événements, des faits- » qui fut « leur propre lecture » ou bien « la lecture qu'il convenait de faire en fonction d'une idéologie dominante, officielle, politique, enseignée dans les écoles, propagée dans les romans dits « historiques » sinon même dans les livres d'histoire destinés au « grand public »...

Peu d'entre eux, de tous ces historiens de tous temps et de tous pays, se sont attachés ou tout au moins se sont essayés au « dépassement » de leur propre lecture ou de la lecture qu'il convient de faire... Et, non seulement au « dépassement » - ce qui est déjà « remarquable et louable » - mais encore à un travail vraiment approfondi de recherche – de documents, de traces, de témoignages recueillis, de gravures, de tableaux peints... Pour autant que ces documents, que ces traces, que ces témoignages recueillis soient l'expression d'une vérité, d'une réalité constituant une preuve certaine, irréfutable...

L'on mesure – il faut le dire – l'énorme difficulté et ce qu'il y a d'assez souvent aléatoire dans un tel travail de recherche associé si je puis dire à une sorte d'« intégrisme quasi absolu » pouvant être cet intégrisme là, qualifié d'idéologique, et « trop hors du commun » pour être retenu et validé...

Disons que l'Histoire « vraiment vraie, totalement vraie » est une « sinécure » et qu'en vérité elle n'est jamais faite (elle est au mieux « essayée et approchante au plus près possible »)...

Je cite ici en particulier deux de ces historiens qui « à mon sens » se sont attachés à un travail approfondi de recherche et ont dépassé leur propre lecture ainsi que la lecture qu'il convient de faire :

Ce sont Jean-Christian Petitfils et Sven Lindqvist, tous deux « scientifiques de l'Histoire »...

Jean-Christian Petitfils est bien connu pour ses ouvrages « Histoire de France, Louis XVI, Louis XV, Louis XIV et d'autres encore.

Sven Lindqvist est un historien, écrivain, journaliste, documentariste, essayiste Suédois, né le 28 mars 1932 et mort le 14 mai 2019.

Ce dernier étant l'auteur de « Terra Nullius » (Les Arènes, 2007), de « Maintenant tu es mort », et « Le siècle des bombes » (Le Serpent à Plumes, 2002)... Et, en 2006 de « Exterminez toutes ces brutes » aux Arènes...

Il est significatif et disons « portant à s'interroger », que cet historien, écrivain, documentariste Sven Lindqvist, soit absent des librairies en France jusqu'en 1999...

Autant je partage ce que pensent ceux et celles qui condamnent et dénoncent le « racisme anti-blanc », l'anti occidentalisme des peuples qui furent colonisés en Amérique, Afrique, Asie, Océanie ; et l'idée selon laquelle les européens du 16^{ème} au 20^{ème} siècle se sont montré dominants, supérieurs, esclavagistes, envahisseurs, etc. ...

Autant également je les invite à « réviser l'Histoire dont ils se sont fait leur lecture » et à s'attacher à la découverte de ce qui s'est réellement passé...

L'on ne peut en effet, lorsque l'on lit les livres de Sven Lindqvist, que « comprendre » pourquoi les peuples et leurs pays jadis colonisés, exploités, dominés, sont aujourd'hui au 21^{ème} siècle avec un développement économique et technologique leur ayant permis d'accéder davantage pour certains d'entre eux à ce dont ils avaient été privés durant des siècles ; « revanchards » et si critiques à l'égard de notre « modèle de civilisation »...

Comprendre ne signifie pas pour autant approuver...

Et il ne faut pas oublier non plus que chaque époque de l'Histoire s'inscrit, existe, évolue, se fait... Dans son contexte environnemental qui est celui de la pensée, de la culture, des habitudes, des valeurs et des croyances de l'époque, de la manière dont les gens « du commun » réagissent face et confrontés aux événements, et du « fondement social, politique, économique » et donc du « courant dominant » propre à l'époque... Tout cela forcément impliquant une lecture « orientée » ou « partisane » - admise et comme « inscrite dans le marbre » de l'Histoire, transmise aux générations suivantes...

Ainsi, par exemple, en France au temps de Philippe Le Bel, avec les bûchers, la roue, les gibets... Et au temps de la Terreur avec la guillotine... Il y avait « un contexte environnemental » : pour nous, gens du 21 ème siècle en Europe, l'Europe de l'Union Européenne des droits de l'homme et de nos « valeurs » en matière de culture et d'évolution de la société, l'époque de Philippe Le Bel et l'époque de la Terreur, sont des temps d'horreur et de barbarie, et l'on condamne... Ou au contraire pour certains – qui sont des gens « comme vous et moi ni spécialement ceci ou cela dans un sens ou dans un autre - « l'on concevrait que ça revienne »...

Enfin, l'on a tendance à occulter, ou à « rhabiller différemment en fonction de notre culture et de nos croyances présentes », ce qui nous dérange s'étant produit dans le passé...

Comprendre oui, moraliser non...

La grande et universelle et intemporelle mécanique du monde et du cosmos avec les lois physiques, chimiques, qui régissent la vie et la matière, et les évolutions, les mouvements, les cycles... Existe sans l'Homme, existe dans le temps de l'Homme, et est « d'une éternité provisoire peut-être renouvelable » ... Bon c'est vrai « ça fait pas dans la dentelle » - mais avec la dureté il y a la beauté (beauté concept purement humain ; beauté non plus concept mais réalité naturelle à l'échelle du cosmos)...

Haro sur les pédos !

... Un animateur de centre de loisirs fréquenté par des enfants, dans le département des Landes, à Tarnos, impliqué dans le viol d'enfants de 3 et 4 ans (12 familles concernées), mis en prison, vient sur une décision de la Justice, d'être remis en liberté sous le fallacieux prétexte qu'en prison sa sécurité ne peut être assurée...

Ce ne sont pas « ces gens là » les pédophiles et les violeurs d'enfants que la société, que la Justice doit protéger... Mais nos enfants !

Dans tous les lieux de détention vu la détestation manifeste de la plupart des co-détenus (parfois dans la même cellule) à l'égard des violeurs d'enfants... Il est « logique et naturel » que les auteurs d'agressions sexuelles sur des enfants, soient ciblés, ostracisés et subissent des violences de la part des co-détenus.

Le cas de cet animateur coupable de viol d'enfants n'est pas « un cas isolé » et en conséquence la Justice ne doit pas en être loin s'en faut à sa « première décision dans ce genre » ! (de remettre en liberté)...

Il est « scandaleux, indécent » que l'on trouve « pas normal » - au nom d'un « humanisme » qui n'a pas sa place en l'occurrence- une telle détestation de quasiment tous car cette détestation « s'impose d'elle même » et l'on ne peut que l'approuver, la comprendre, la soutenir !

Ce type, bon sang, remis en liberté, il faut bien qu'il aille chercher son pain à la boulangerie du coin, qu'il vaille hors de chez lui à ses diverses occupations, activités, qu'il aille en courses, etc. ... Il peut donc être repéré, reconnu ; il ne bénéficie aucunement de quelque protection policière que ce soit (« il manquerait plus que ça!) ...

Si demain, dans 3, dans 8 jours, dans le journal régional vous apprenez que ce type a été brutalement interpellé par une dizaine de personnes décidées à le « passer à tabac », à le lyncher, lui fracasser la tête ou le larder de coups d'opinel... Est-ce que allez crier à l'assassinat ?

Ce type – contrairement à ce que croient les gens de justice- est en réalité (et ce « n'est pas choquant ») davantage en sécurité en prison que remis en liberté : il sera difficile d'engager une opération de police pour dégager ce type d'une vindicte populaire (il sera mort avant l'arrivée de la police)...

À bas les violeurs d'enfants ! À bas les pédos ! Si vous en savez autour de vous, des « qui ont été pris sur le fait », des « dont vous êtes sûrs qu'ils le sont des pédos », alors « pourrissez-leur la vie » ! Mobilisez-vous en commandos, allez les chercher à la sortie de chez eux, mettez vos « états d'âme » en sourdine et tapez, tapez !

Assez de violences et d'agressions antisémites et racistes ! « Changez votre fusil d'épaule » en visant les pédos et les violeurs d'enfants ! Ça serait, « ça », du « civisme » !

La « piste » à suivre pour l'éradication de la violence, consiste à « canaliser » la violence comme on force un cours d'eau à prendre telle direction plutôt qu'une autre : le « canal » en l'occurrence, c'est celui des pédos et des violeurs d'enfants !

Dans « l'ordre naturel des choses et des êtres vivants autres que les humains », lorsqu'un individu du groupe ou de l'espèce représente un danger réel pour ses congénères et pour la survie, pour le maintien et le développement de l'espèce ; il est éliminé...

Chez les humains, un pédophile et ou un violeur d'enfants n'a pas sa place dans la société ni sur Terre : il est un « ulcère malin » à détruire par tous les moyens possibles (par le feu, par la noyade, par l'asphyxie, par le fer, par n'importe quelle arme – fusil, poignard, couteau, marteau, bâton, par les mains (étranglement)...

C'est un fait : j'ai du mal, vraiment du mal, dans ma « vision de la société humaine et de la civilisation » avec les pédos et avec les violeurs d'enfants ! ... Tout comme certains autres de mes concitoyens qui, eux, « horreur », ont du mal avec les Juifs !

Et, un Chrétien ou un Croyant qui pardonne à un pédo – au nom de « pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font »... C'est un « crétin irresponsable » ! (et idem pour un « philosophe humaniste épris d'un grand idéal d'un monde de paix et d'amour où l'on repart à zéro table rase faite des horreurs, crimes passés, commis par les pires des salauds) ...

Le Chrétien ou l'humaniste qui pardonne se fait l'agent de la disparition de son espèce humaine avec son projet pour le croyant, d'un « Dieu qui veut sauver tous les hommes, aller chercher les brebis égarées au risque pour n'en récupérer qu'une, de sacrifier tout le troupeau » !

« Bourriquette-à-versaire »

... C'est aujourd'hui samedi 5 septembre 2026, son « bourriquette-à-versaire » à la « S ... » (je ne cite pas son prénom) ...

Elle fêterait en effet ses 46 ans aujourd'hui...

En 2006 elle avait 26 ans et... Pour une « mectone » ou « meuf » de formation de « Lettres Modernes » d'enseignante dans un collège, elle était méprisante à l'égard des personnes –un couple de l'âge de ses parents en l'occurrence – l'accueillant chez elle... Avec son chat, un farouche minou qui détalait à la moindre approche de l'un des accueillants...

Elle avait fait dans le temps de ses études, une pause de six mois « sabbatique » pour se rendre dans un pays « en voie de développement très fort peuplé » - un « vol sec aller retour en avion » et « se débrouiller toute seule dans ce pays pendant 6 mois » (une « expérience »!) ...

Son père demeurant dans l'un de ces « terroirs français » riche de culture, de doux climat atlantique, d'Histoire et des produits de son terroir, à proximité d'une grande ville ; était à l'époque en 2006 l'un des principaux responsables d'une association de défense d'une Gauche humaniste anti capitaliste – l'on discernait assez mal quel « projet » il pouvait avoir pour sa fille...

Durant les 2 jours – et deux nuits – qu'elle passa chez ses accueillants, visiblement et ostensiblement et par « propos qui en disaient assez long », propos pour le moins « désobligeants », elle prenait ses accueillants pour des « demeurés » !

Cette « S ... » correspondait tout à fait au genre de personnes dans le monde d'aujourd'hui, en présence duquel – genre- je me sens totalement étranger, dans une incapacité totale à échanger, à communiquer sur quoi que ce soit vu l'énorme divergence qui me sépare « à vie », question « vision du monde et de la société », de ce genre de personne, femme ou homme...

En revanche , une autre – celle là « d'un pays de montagne d'un riche passé historique » née elle, un 7 mai en 1985, une « M.P ... » ... Accueillie chez ce même couple, au printemps

2005, un jour où l'homme (le mari) se trouvait seul et malade dans la maison, prit soin de cet homme malade comme si c'était son père... Et qui, elle, n'était point loin s'en fallait une « littéraire »... Mais dont le regard et les silences étaient plus éloquants que des paroles et que des écrits de quelque grand auteur !

D'où la différence qu'il y a – et qu'à ma manière je marque, « inacadémique », entre « anniversaire » et « bourricot (ou bourriquette) -pour « âne - an » - à – versaire (rire)...

« Ces personnes que vous pourriez connaître »

... Dans « ces personnes que vous pourriez connaître » suggérées dans le fil de Facebook – ou sur sa page - par les algorithmes, par l'IA (« supposée proposer en fonction du profil du posteur » ; et que l'on fait défiler l'une après l'autre (il y en a toujours « toute une flopée ») ; dont on voit la photo – ou un avatar ou encore un logo, un slogan, une effigie, un dessin- eh bien ma foi « elles ont la tête qu'elles ont ces personnes » !

En règle générale je clique « oui » (pour « ami ») lorsque je suis sûr que la personne « ne m'est point inconnue » - ou voire beaucoup mieux lorsque je la connais vraiment...

Cependant « grosse surprise » (décidément les algorithmes et l'IA ne sont pas forcément aussi « perspicaces » et aussi « voyants », que l'Ordre du Monde ou que le « Système » le prétend) ...

Il arrive de se voir suggérer pour « ami »... Le mari d'une connasse (qui, elle, certes, « petit clin d'œil à l'IA », échappe à toute suggestion... Il faut dire que la connasse en question a été vertement chahutée incendiée iconoclastée sans être nommée par son comptemteur!)... Alors cher « JJM... » qui ne sera jamais mon « ami » sur Facebook, je ne t'interdis pas pour autant de me lire... C'est ta femme qui est « le problème » !

Quand à l'Intelligence Artificielle, aux algorithmes et aux influenceurs zé influenceuses... « À ma façon j leur nique l'orifice » (rire) : l'IA je la « bats à la course » (du moins je m'y essaye) et les influenceurs et influenceuses patentés ou non patentés de tout le web d'un pôle à l'autre et de part et d'autre de l'équateur en passant par le désert de Gobi, la Terre de Feu et la Tasmanie... Je me passe d'eux, je m'assois sur leur « morale » et sur leurs « conseils », je guèmse sur leurs recettes , je « m'influence » par moi-même ! (rire)...

NOTE : parfois c'est l'invitation « d'une amie » à « confirmer » (si l'on veut bien!) ... Or « il se trouve » que cette « amie » est – souvent – une jeune femme ou une femme « dont le look paraît assez prometteur » - joli visage, poitrine affriolante, vêtements suggestifs, etc. ...) Mais... Qui, d'après ce que l'on constate – en l'occurrence sa liste d'ami(e)s – n'a pas du tout de liste d'ami(e)s ! ...

Eh bien que ces jeunes femmes ou femmes « si bien d'apparence » et leur visage fût-il « un visage chic »... Sachent que, « en ce qui me concerne » - et en dépit de la photo de mon visage que vous voyez sur ma page- (visage qui, soit dit en passant -rire- « n'a guère trop évolué durant les 15 dernières années » -re-rire-) ... Je suis « au réel -au vrai de vrai sans fioritures- »... Un ... « rassis de proche à 2 ans près de 80 balais » ! (« à bonne entendrice salut »!)... Rire !

Les différentes formes de nazisme

... Près de la moitié – 44 %- des électeurs de ce land allemand qui faisait partie de la RDA avant l'unification de l'Allemagne, de Saxe-Anhalt ; ont voté pour l'AfD un parti d'extrême droite favorable à un « rapprochement » avec la Russie de Poutine...

Lorsque l'on a sous les yeux une carte de l'Allemagne, l'on constate l'étendue en territoire, de ce land dont plus d'un million de ses habitants sont originaires de Russie, et l'on réalise alors que ce land acquis à l'AfD le dimanche 6 septembre 2026, est « comme un cheval de Troie » à l'intérieur de la « citadelle de l'Union Européenne » que Vladimir Poutine et son régime envisage d'investir via des partis disons le, de « collaboration » ... Une manière ainsi, pour Poutine et son régime, conjointement à une option militaire d'envahissement, de menées agressives et de cyberattaques, de « prendre pied dans la place »...

Ce « rapprochement » de l'AfD avec la Russie de Poutine, tout comme d'ailleurs, soit nettement déclaré ou indirectement ou tacitement envisagé par les autres partis d'extrême droite en Europe – dont le RN en France – est une « hérésie absolue » ! Une forme de « nazisme » !

De 1933 à 1945 il y eut le nazisme Hitlérien et le régime de Vichy de Philippe Pétain et de Pierre Laval

Entre 1939 et 1975 le nazisme de Franco en Espagne

De 1939 à 1943 le nazisme de Mussolini en Italie

Sans oublier le nazisme de Staline de 1927 à 1953...

De nos jours il y a :

Le nazisme de Poutine

Le nazisme de Trump

Le nazisme de Kim-Jong-Un

Le nazisme de Xi-Jinping

Le nazisme des Ayatollahs et des Gardiens de la Révolution

Le nazisme des jihadistes islamistes

Le nazisme des fanatiques religieux – catholique, orthodoxe, évangélique, judaïque

Le nazisme des obscurantismes

Le nazisme de la voyoucratie de tous les trafics – stupéfiants, armement, prostitution, rackett, etc. ...

Sans oublier encore cette autre forme de nazisme qui est celle de l'économie de marché de consommation durable soit-disant « compatible » avec le changement climatique et avec l'écologie (écologie d'ailleurs, « reprise à son compte par les tenants, par les dominants de l'économie mondiale – on le voit bien avec le « bio industrialisé »...

Toute adhésion, alliance, rapprochement, avec l'une ou l'autre de ces différentes formes de nazisme, est une « hérésie absolue ennemie du genre humain et assassine de la Terre notre planète ! »

Il n'y a dans le monde actuel, absolument aucun, aucun « intégrisme » de quelque obédience qu'il soit cet « intégrisme », pour combattre et pour éradiquer chacune des différentes formes de nazisme...

Si cet « intégrisme existait » il serait fondé sur cette contradiction qu'il y a entre d'une part l'ouverture, l'indépendance d'esprit ; et d'autre part le refus et le rejet absolus inconditionnels de toute compromission, alliance, adhésion, avec une forme de nazisme... Parce que, aussi incroyable que cela puisse paraître, l'ouverture et l'indépendance d'esprit d'un côté ; et le refus et le rejet de tout compromis, de toute alliance avec une forme de nazisme, d'un autre côté... C'est « compatible » ... Même si c'est l'exercice le plus difficile qui soit pour les humains...

La grande difficulté en fait, c'est celle, pour cet « intégrisme là », de pouvoir comprendre et le monde et les gens... Car « à priori » cet « intégrisme » ne nous porte pas spécialement à comprendre et le monde et les gens...

Note : « on ne peut tout de même pas dire » qu'avec Gabriel Attal, ou qu'avec Raphaël Glucksmann, ou avec la « Social démocratie de l'économie de marché capitaliste » ... L'on soit « dans le nazisme » - quoi qu'avec Jean Luc Mélenchon, LFI et les partis d'extrême gauche « ce soit à voir, rien n'étant moins sûr »...

Reste à savoir si « un pire aller » c'est « mieux » (ou « préférable ») à une forme de nazisme (d'où le bulletin de vote dans l'urne ... Pour qui refuse toute forme de nazisme)...

« Je » ...

... Éviter de dire ou d'écrire « je » dans ce que l'on raconte, dans ce dont on parle, dans ce que l'on décrit ou expose à la vue des autres... N'est-ce point là une manière détournée de se servir « mine de rien » du « je » ?

« Nous en sommes bel et bien tous là : le « je » sans « je » ! ...

Réflexion du jour, lundi 7 septembre 2026

... La Gauche dont je rêve existera peut-être un jour mais aucun vivant des générations actuelles réparties sur un siècle de distance temporelle, ni aucun vivant non plus des générations futures des au moins deux ou trois siècles après le 21 ème, ne la connaîtra...

Cette gauche là est celle d'un lointain, très lointain futur.

Elle n'a rien à voir, cette gauche, avec la « gauche bobo », la « gauche caviar », la « gauche du couscous de l'amitié avec nos amis musulmans », la gauche de Raphaël Glucksmann, la gauche de Jean Luc Mélenchon...

Mais elle existe néanmoins présentement et depuis des temps immémoriaux, comme existait en devenir l'univers lorsqu'il était encore dans l'ère de Planck comprise entre un point zéro inatteignable et l'instant où l'univers a eu la taille d'une minuscule sphère d'un diamètre de $1,616 \times 10$ puissance moins 35 mètre... Peut-être en tant que « projet » ce qui voudrait dire que dans le cas d'un « projet »... Alors « il faudrait aller chercher Dien, Allah ou Jéhovah... Dans l'ère de Planck » !

... « Numéro privé » qui apparaît sur le smartphone, c'est de l'arnaque, toujours ? ...

Parce que, en réalité quelqu'un qui n'est ni dans la liste des correspondants ou figure dans la liste, est forcément quelqu'un qui appelle soit depuis un portable, soit depuis un fixe.

Et je pense que c'est de l'arnaque : si on répond immédiatement, ou si par la suite en voyant « appel manqué » ; ça déclenche l'accès pour le fraudeur, le malveillant, à des données personnelles sensibles exploitables...

Donc « numéro privé » je ne réagis jamais, je ne réponds pas, je ne rappelle pas après...

Qui a accès à quoi dans la société américaine ?

... S'il y a eu en matière de « racisme » une évolution dans la société Étasunienne depuis la fin des années 1960 (rappelons que jusque dans les années 1960 aux USA, les Noirs devaient emprunter des bus, des wagons de train et des écoles leur étant dédiés) ...

Il n'en demeure pas moins qu'en 2026 aux USA gouvernés par Donald Trump et par les Républicains – chambre et sénat – (et il en était à peu près de même avec les prédécesseurs de Donald Trump y compris avec Barack Obama) ... Qu'il est « préférable » aux USA aujourd'hui, d'être « Blanc et Chrétien -catholique, méthodiste, évangéliste etc. ... », que « Noir », quand bien même un Noir soit-il un Chrétien faisant la prière à table, fréquentant une église le dimanche et jurant sur la Bible au tribunal...

Plutôt que de se fonder sur des chiffres (des statistiques) – qui d'ailleurs n'ont pas de caractère « officiel » ni ne sont d'une « grande précision » - il faudrait déjà distinguer quel est la part des Noirs et la part des Hispaniques, Asiatiques et autres qui eux, ne sont ni des Blancs ni des Noirs... Par rapport aux Blancs d'origine Européenne – Irlande, Angleterre, France, Allemagne, Pays Bas, Espagne, Italie, Europe centrale et de l'Est ...

Première donnée démographique en ce qui concerne les États Unis d'Amérique :

Les Noirs représentent environ 13 à 14 % de la population totale, et les Blancs d'origine Européenne entre 57 et 59 % ; et ... De 24 à 27 % d'Hispaniques, Asiatiques et autres ...

Dans les grandes universités très sélectives, les Noirs ne sont que de 6 à 10 % des étudiants de premier cycle (les Blancs, en revanche sont de 30 à 40 % - Blancs non hispaniques, asiatiques et autres)

Dans les écoles de « grand public » et régionales « un peu moins cotées » les Noirs sont 13 % et les Blancs de 47 à 50 %

En ce qui concerne les revenus (le PIB annuel par habitant), 65 à 70 % des ménages Blancs » riches ou aisés, ont un PIB supérieur à 100 000 dollars ; contre seulement 8 à 10 % de Noirs...

Et en dessous de 40 000 dollars par an, ce sont plus de 20 % de Noirs alors que ces derniers ne représentent que 13/14 % de la population totale.

Dans les prisons les Noirs sont massivement représentés par rapport à leur poids démographique ; et dans les « couloirs de la mort » des états qui pratiquent la peine de mort, les Noirs sont sur-représentés par rapport à leur poids démographique.

Enfin, question religion, les Noirs sont plus nombreux dans les églises protestantes, notamment « afro-américaines »...Que dans les églises catholiques .

... Tel est ce que l'on constate actuellement aux États Unis d'Amérique sous le mandat présidentiel de Donald Trump précédé de celui de Biden, d'Obama, et de depuis 1970...

Qu'en est-il, en comparaison, avec ce que l'on constate en Europe (Union Européenne) – et ailleurs dans le monde en Afrique, Asie ?

Question « racisme » l'Europe (l'Union Européenne) est -elle « la mieux placée dans le monde » ? ... Sachant qu'au « racisme » sont liées les discriminations ...

Où finit le racisme et où commence la discrimination (puisque en effet les discriminations peuvent être autres que celles liées à une origine ethnique) ?

La puissance et la portée des données collectées

... Ce sont les données que vous fournissez aux IA et à leurs outils, aux algorithmes, aux Datacenters, à tout ce qui est « moteur de recherche Google et autres », à tout ce qui est « profilage »... Dans tout ce que vous produisez de visible sur la Toile, sur les réseaux sociaux notamment...

Qui fait – et qui fera – ce que le monde devient...

Tout « gros contributeur » par le volume, par le poids, par la portée de ce qu'il produit ; devrait avoir présent à l'esprit l'aspect « qualitatif » et si possible « hors du commun » et qui contribue à faire « avancer les choses » par ce qu'il montre, expose, diffuse, exprime ... Car en effet, les IA et leurs outils, les algorithmes, les centrales de données... « Se nourrissent de tout cela – de ce qui fait « avancer les choses », évoluer la société humaine, évoluer les mentalités, les opinions, les modes de pensée et au travers de tout cela, peut rendre le monde, la société « meilleurs et différents » de ce qu'ils sont encore (le monde et la société) ... Tout comme ces mêmes IA, algorithmes, profils, centres de données... Se nourrissent également de tout qui délite, pervertit, le monde en le rendant violent et en disloquant, cassant la relation humaine, entretenant la « médiocrité ambiante »...

Vous n'imaginez pas dans votre quotidien d'utilisation d'internet, de smartphone, de réseaux sociaux, l'impact, la portée, la puissance réelle... De tout ce que vous produisez ! En fait vous le « savez sans le savoir » en ce sens que vous n'en avez pas « une conscience aiguë » au moment de « taper sur le clavier »...

C'est « aussi effrayant que porteur d'espérance » !

Effrayant parce que destructeur et générateur de violence, de haine, et de médiocrité...

Porteur d'espérance dans la réalité même d'une accumulation gigantesque et exponentielle de données fournies par tout un chacun – données qui elles, du moins un certain nombre d'entre elles - « font avancer les choses » et contribuent à rendre le monde et la société différents...

Alors quel que soit votre « niveau de culture, de réflexion, de pensée, de sensibilité, de préférences, d'aspirations, de projets », qui vous soyez, quel que soit votre langage, les mots dont vous vous servez, qui vous avez ou pas rencontré dans votre vie qui vous a fait changer ou pas, et jusqu'à la fin de vos jours... Pensez à ce que vous fournissez en masse de données aux IA, aux algorithmes, aux centres de données... Qui eux, « ne font pas de

morale, n'ont d'ailleurs pas de morale du tout... Mais font ce que le monde est, devient, deviendra demain...

De l'école élémentaire à l'université, depuis 40 ans

... Dans un contexte – celui de l'éducation des enfants et des adolescents en écoles élémentaires, collèges et lycées- sur fond de décrochage constaté partout dans le monde ; les élèves français sont au plus bas niveau depuis 2001...

Notre pays, la France, a perdu 4 points en Sciences, 16 en Mathématiques et 18 en compréhension de l'écrit...

Ces jeunes – enfants, adolescents, des écoles élémentaires, des collèges et des lycées- sont des né(e)s depuis 2020 (qui entrent donc en CP en septembre 2026 pour les né(e)s en 2020 – l'année du covid- et arriveront en 2031 en 6^{ème}, puis obtiendront le Bac – s'ils y arrivent- en 2037...

Et « à plus forte raison » dans ce contexte de baisse de niveau, les né(e)s en 2021, 2022, 2023, etc. ...

Les « très bons en maths » étaient encore il y a dix ans 11 % des jeunes, ils ne sont plus aujourd'hui que 6 %... Et c'est « bien pire » en compréhension de l'écrit, rédaction d'un texte, orthographe, grammaire, conjugaison où la proportion des « très bons » par rapport aux « moyens et médiocres » serait de l'ordre de 4 ou même 3 %...

Comment alors, dans un tel contexte de baisse de niveau scolaire, et avec -ce qui est paradoxal- 95 % de reçus au BAC et autant d'étudiants en fac et universités – envisager après 2030, pour les futurs jeunes adultes qui maîtriseront l'écrit et seront en quelque sorte les prochains « témoins de leur temps », qu'ils pourront, ces futurs jeunes adultes, dans le monde qui sera le leur au milieu du 21^{ème} siècle, avoir de la portée, être lus et suivis... Sachant que plus de 80 % des gens autour d'eux ne comprendront pas ce qu'ils liront (ce qu'ils liront d'ailleurs, mal et n'auront guère envie de lire) ?

En revanche – soit-dit en passant- « tout le monde ou presque » sera capable en 5 minutes d'acheter « à l'arrache » et « au meilleur prix » un billet d'avion ou de train sur internet ! Ou de se connecter sur la page de l'influenceur du jour faisant la promotion d'un cosmétique, d'une recette de cuisine, d'un programme de fitness...

« Il ne fait déjà pas très bon » en 2026 pour les poètes, les penseurs, les témoins de leur temps qui s'expriment mieux que la plupart des journalistes et des gens de télé... Alors qu'en sera-t-il en 2040 ? En 2050 ? Et à la fin du 21^{ème} siècle avec ces bébés de 2026 qui auront 74 ans en 2100 ?

Jamais en 2050 ce que rendront possible – de mieux et de plus encore largement diffusable – l'internet, le numérique, les IA, les logiciels, les nouvelles technologies de la communication... Ne sera sans doute alors autant utilisé en pure perte, en toute déliquescence, et dans autant de médiocrité généralisée, de futilités...

L'on imagine ce que sera le contenu (ce que seront les contenus) des pages des uns et des autres sur les réseaux sociaux ; des JT des Télés, des films qui sortiront en salle par douzaines à la semaine ; des festivals d'été de musique et de spectacles de rue... Et dans cet embrouillamini gigantesque ces flopées d'influenceurs zé influenceuses tous youtubés...

Bah, il y aura bien un « Jour du Soleil » qui « éteindra tout ça », allumé par quelque fada ... Ou des « fous de Dieu et d'Allah » pour annoncer les cavaliers de l'Apocalypse et « tout nettoyer » dans leur jihad pour Allah, ou dans « ce qui revient au même que le jihad » pour Dieu ou pour Jéhovah...

Ou quelque grande colère de la Terre blessée par les Hommes pour interrompre le « processus » !

... Et « à noter » ces « parcs de dinosaures » presque aussi nombreux que les parcs de loisirs avec des manèges infernaux, des boutiques de bonbons et de gadgets et des fast-foods ; dont « s'accommodent » les religions vingt-et-unième sièclees dont les croyants visitent ces parcs de dinosaures et de loisirs, se goinfrent de burgers géants ; toute cette « pseudo intelligentia » bardée de formation universitaire qui en dépit de la côte sortie d'Adam pour la création de la femme n'ayant plus comme jadis autant le vent en poupe ... Croient quand même/quand même que c'est Dieu qu'a créé l'monde et le cosmos... Et le mignon petit lapin qu'on fera pas avec des pommes sautées mais qu'on gâtera comme un toutou ou comme un minou, et dont le neuneuil noir est sans aucune expression...

C'est que les religions... Elles ont fini par intégrer les dinosaures, Néandertal et les australopithèques ! Et avec - « cerise sur le gâteau » - les « nuits des étoiles » !

Et t'as plus un môme à la cantine qui, voyant dans son assiette une tranche de jambon, sait que c'est du porc la tranche de jambon ! (et idem pour des nuggets de poulet ou des tranches rectangulaires de colin ou de merlu panées)...

La « charge émotive » dont dépend ce qui va être gagné ou perdu

... Avec certaines personnes s'établit très vite une communication toute autre qu'ordinaire (ordinaire parce que portant sur des sujets, des faits, des situations, des choses « de la vie de tous les jours »)... Et ces personnes là ne sont pas forcément des personnes avec lesquelles nous aimerions communiquer sur des choses autres qu'ordinaires...

Murées dans leur silence parfois sont-elles, ces personnes avec lesquelles nous aimerions tant communiquer « autrement que sur des choses ordinaires »...

Alors « on ne sait pas par quel bout s'y prendre » avec ces personnes -là...

Car leur silence n'est ni une porte fermée (la porte est fermée « en apparence ») ni non plus une porte ouverte (une porte que l'on force à s'ouvrir, ce qui est une intrusion dans l'intimité de la personne)...

Mais il est, leur silence, comme un langage qu'il faut apprendre à traduire...

Et il n'y a jamais vraiment de « bonnes traductions »...

Dans une relation heureuse qui s'engage – telle qu'elle est souhaitée – le silence qui se rompt – ou la porte qui s'ouvre sans être forcée – c'est comme quand on entre dans un pays inconnu, ne sachant trop de quelle manière avancer... Il y a cette « charge émotive » au moment des premiers pas, dont dépend ce qui va être gagné ou perdu...

Lectures

Il y a une lecture
Il y a DES lectures

Que l'on se fait
De l'Histoire
De la géographie
De tout ce que l'on a appris
Et retenu

En somme une lecture
Ou DES lectures
De tout
À propos de tout

Et il y a aussi
Une lecture
DES lectures
De l'Autre que soi
Des Autres que soi-même

Et encore
Une lecture
DES lectures
Que l'on se fait
De soi
De ce que l'on est
De ce que l'on représente pour les autres

L'on peut aussi dire de la lecture
De toutes les lectures
Que c'est l'école de la vie
Ou plus exactement la prescience des êtres et des choses
Dans la durée
Dans le travail de réflexion
De recherche
Et d'observation

Bien plus que dans les écoles du monde
Où l'on acquiert
Non pas forcément des savoirs
Mais plutôt le chemin ou la route à suivre selon ce qui est indiqué sur les pancartes

La grande bouffe c'est pas du cinéma !

... Il se déroule en France ces dernières années – en gros depuis la fin du 20^{ème} siècle – entre 3000 et 6000 festivals de taille et d'importance diverses, de musique, d'arts de la rue, de cinéma, de théâtre et autres, par an...

Qui amènent globalement dans l'année, probablement plus de 500 000 personnes, mais il n'existe pas de données officielles concernant la fréquentation en nombre de personnes...

Il est prévu pour la plupart de ces festivals, à l'intérieur de leurs limites, des espaces de restauration en stands ou sous chapiteaux...

Essayons d'imaginer la quantité de produits alimentaires qu'il faut pour que -mettons 500 000 personnes- puissent se restaurer... Et donc le nombre de bovins (bœufs, vaches, veaux), de porcs, de poulets et autres animaux d'élevage ; de légumes, pommes de terre, pâtes, fruits, fromages, œufs, beurre, huile, farine, ingrédients de toutes sortes... Tout cela pour satisfaire aux besoins de plus de 500 000 personnes...

Rien qu'en viande « ça fait des troupeaux » !

Vous me direz que...

S'il n'y avait plus aucun festival, il faudrait bien que ces cinq-cent et quelque mille personnes ne venant plus aux festivals, se nourrissent chez elles ou dans des restaurants...

L'on mesure la part croissante de l'offre alimentaire – en quantités et en diversité – pour une restauration massive d'autant de consommateurs, que ce soit lors de grandes manifestations publiques de marchés, de festivals, de foires... Mais aussi pour les clientèles des grandes surfaces hypermarchés alimentaires...

En face de ce que peut encore produire notre planète par l'exploitation de ses ressources qui elles, ne sont pas inépuisables...

Ainsi, lors du festival d'Avignon (par exemple) qui dure une bonne partie du mois de juillet et qui amène 120 000 personnes pour le « in » et 1,5 million pour le « off »... « comptez les moutons » c'est à dire, les bœufs, les vaches, les veaux, les cochons, les poulets ; débités en entrecôtes, en brochettes...

... Imaginez ce grand titre à la Une au JT de 20h sur TFI et sur France 2 :

« Une météorite de la taille de la pyramide de Gisey – tombe sur Moscou » ... Les présentateurs annoncent :

« La puissance de l'impact fut telle, que, Moscou toute entière et sa périphérie ont été réduites en un cratère de 150 mètres de profondeur (Photo satellite du cratère) ...

Des ingénieurs Ukrainiens soutenus par Zelensky, à l'aide de l'Intelligence Artificielle, ont fait dévier de sa trajectoire une météorite de la taille d'un dixième de celle qui a détruit les dinosaures il y a 65 millions d'années, réorienté et ajusté la trajectoire de telle sorte qu'elle se dirige sur Moscou... (vidéo de la trajectoire réorientée et du suivi de cette météorite

jusqu'au moment de l'impact , communiquée par les ingénieurs ukrainiens présents autour des écrans de leurs ordinateurs, derrière lesquels se tient Zélensky ; cette vidéo « faisant le buzz » sur les réseaux sociaux) ...

Une véritable prouesse technologique ; il ne reste rien du Kremlin ni du Quartier Général de Vladimir Poutine et de son état major... »

... C'est bien là, cette annonce au JT de 20h... « Tout autre chose » que le reportage sur un père de famille qui va chercher ses enfants à l'école, devant faire 20 km en bagnole 2 fois par jour (les enfants le midi mangeant à la cantine) alors que le SP 95 sans plomb vient de passer de 2 euros 11 à 2 euros 29 en 24 heures ! (les propos désolés de ce père de famille dont le salaire est à peine supérieur au SMIG)...

... S'ensuivirent les avis de scientifiques, d'experts en risques environnementaux, de climatologues et de prévisionnistes, et leurs informations, leurs articles diffusés dans la presse et sur les téléés... Relatifs, ces risques environnementaux, liés aux conséquences de l'impact de la météorite...

Certes cela « n'aurait rien à voir » avec ce qui s'était passé il y a 65 millions d'années avec la disparition non seulement des dinosaures mais d'environ 85 % des espèces vivantes...

Mais tout de même il y aurait forcément déjà dans l'immédiat, en conséquence de l'impact de cette météorite, un changement dans le climat, notamment avec un obscurcissement dans l'atmosphère, ainsi qu'une modification dans la circulation des courants atmosphériques, des précipitations plus abondantes, une diminution de la température moyenne de la Terre, de telle sorte que dans les zones tempérées de latitude moyenne, les hivers seraient plus rigoureux, les étés moins chauds...

En somme selon les experts, s'ensuivrait pour une durée de plusieurs années voire peut-être vingt ou trente ans, une période « difficile » pour les espèces vivantes et donc pour les populations humaines, engendrant inévitablement une grave crise économique impactant le mode de vie de tout un chacun sur la planète...

Zélinsky en était bien conscient, mais cette « option » consistant à rediriger – grâce à la technologie et à l'Intelligence Artificielle- une météorite d'envergure sur Moscou « avait des chances de mettre fin à la guerre »...

Mais restait cependant – encore – ces autres menaces à savoir : la Corée du Nord et sa puissance nucléaire, l'Iran des Ayatollahs et des Gardiens de la Révolution, l'islamisme jihadiste, et... L'imprévisibilité aux conséquences désastreuses de Donald Trump...

Un environnement hostile

... L'environnement urbain et péri-urbain est un univers que je qualifie d'hostile.

Tu tombes en circulation automobile sur les abrutis qui te klaxonnent rageusement lorsque tu hésites à prendre une direction dans un rond-point – ou lorsque tu ne te places pas sur la bonne voie de présélection.

Même avec « Wase » pour t'assister dans ton trajet jusqu'à ta destination, en milieu urbain et péri-urbain, c'est « une galère » !

Et il y a aussi en ville, le problème du stationnement : avec ces parcmètres où il faut saisir le numéro d'immatriculation de ton véhicule et payer par CB, choisir une durée de stationnement qu'il ne faudra surtout pas dépasser de la moindre minute auquel cas tu devras payer une amende d'environ 20 euros : il vaut mieux en effet « prévoir large » - une heure de plus que nécessaire- et payer « un peu plus cher » afin d'être moins stressé lorsqu'il est temps de rejoindre ton véhicule en stationnement.

Il semble que dans certaines régions ou départements, les gens en voiture soient « plus enclins qu'ailleurs » au coup de klaxon rageur – c'est le cas par exemple dans le département de l'Ain...

L'hôtel B and B à Viriat – Bourg-en-Bresse

... Déjà 1ère observation, avec 401 chambres sur 4 niveaux (étages) cet hôtel du groupe ACCOR comme d'ailleurs tous les hôtels de ce genre – les hôtels de jadis, traditionnels, en ville, tenus par des propriétaires, de type « familial » ayant pratiquement tous disparus du « paysage urbain français » - ne dispose pas d'un nombre de places de parking correspondant au nombre de chambres ; selon ce que j'ai pu constater, le B and B de Viriat-Bourg-en-Bresse, n'avait au mieux, apparemment, que 200 places disponibles ; alors comment font pour garer leur voiture, les gens arrivant tard le soir si le parking est complet ?

Autres observations :

La salle de bains quand on se lève pendant la nuit pour accéder aux WC inclus, ne s'allume pas : il faut pour y avoir de la lumière, appuyer sur le « général » de toute la chambre (et donc « inonder de lumière » son conjoint endormi) – il n'y a donc pas d'allumage « partiel » ce qui a été le cas dans la chambre 300 où je me trouvais...

Au petit-déjeuner, la marmite des œufs brouillés (ou celle des tranches de lard grillé, ou encore le contenant de tel ou tel produit) – ou même le plateau des morceaux de pain- est vide et non renouvelé...

Au distributeur de boissons chaudes, pour 2,40 euro de monnaie, si tu choisis par exemple un gobelet de soupe à la tomate de 20 cl, tu obtiens... 20cl de flotte chaude !

Chaque jour au tableau d'affichage du prix des chambres, à l'accueil, tu vois un prix différent par exemple tel jour 69,90 euro, mais le lendemain 92 ou 95 euro... (Va-t'en donc savoir pour réserver, ou le jour que tu arrives sans avoir réservé, combien tu vas payer)...

Et encore, autre observation : pour les personnes handicapées – ou accompagnées d'un animal « encombrant » (un gros chien) - « naviguer » avec son plateau de petit-déjeuner le long des étals de produits et de boissons café, jus de fruits... C'est « pas évident du tout » !

Le château de Voltaire à Ferney



... Vu par sa façade, le château de Voltaire à Ferney est « juste un peu plus imposant et un peu plus travaillé architecturalement » que la maison de George Sand à Nohant... À l'intérieur l'on y retrouve à peu près la même disposition des pièces – du moins au rez-de-chaussée de part et d'autre du grand hall d'accueil et d'entrée avec l'escalier menant à l'étage...

La demeure de Voltaire est tout de même plus vaste que celle de George Sand, avec davantage de pièces notamment à l'étage.

Il faudrait imaginer le décor (le paysage, l'environnement) autour du château de Voltaire, tel qu'il devait être entre 1750 et 1770 : le village de Ferney – aujourd'hui Ferney-Voltaire –

c'est à dire sans l'autoroute à proximité, de Genève, sans l'urbanisation actuelle, très développée, avec ces « barres d'HLM », ces zones industrielles et commerciales, ces axes de circulation, rond-points etc. ...

La traversée du Haut Jura

... Pour se rendre de Bourg-en-Bresse à Ferney Voltaire, soit par l'autoroute A40, soit par Saint Claude et Gex routes départementales ; l'on traverse de part en part toute la chaîne (dans sa partie centrale et ou sud) du haut Jura...

Une multitude de cols, de passages le long d'énormes parois rocheuses verticales à grande hauteur, avec en contre bas, de l'autre côté de la route étroite, des vallées encaissées, des gouffres, des ravins dont on ne distingue pas le fond enfoui sous une végétation dense ; au niveau des cols apparaissent des hauts plateaux rocaillieux et d'herbages (trajet par Saint Claude, le col de la faucille, et Gex – proche du crêt de la neige point culminant du Jura à 1720 m) .

Par l'autoroute A40, c'est pour ainsi dire « aussi tourmenté et accidenté » - le paysage, la traversée – avec de colossales infrastructures (viaducs, tunnels) ayant nécessité durant des années l'utilisation d'engins énormes notamment des tunneliers géants et une technologie de la construction tout ce qu'il y a de plus performant...

Et, une fois redescendu de Gex et atteignant les environs de Genève, c'est comme la plaine d'Alsace entre les Vosges et la Forêt Noire, sauf que là, autour de Genève, du côté Ouest tu vois l'énorme muraille que forme la chaîne du Jura (rien à voir avec le versant alsacien des Vosges) et côté Est, les Alpes avec le massif du Mont Blanc éteincelant de neige dans le soleil et dans le bleu du ciel au-delà de Genève...

L'origine de la vie sur Terre...

... Et sans doute ailleurs dans l'univers...

... Au commencement – il y a 4,5 milliards d'années- il y eut l'Hadéen, première période d'une durée d'un milliard d'années sans aucune forme de vie sur notre planète la Terre...

C'est au commencement de l'Archéen, deuxième période, entre – 3,5 et – 3,8 milliards d'années, alors que la Terre est recouverte en partie d'une surface rocheuse en « morceaux » séparés par d'immenses étendues d'océan primitif ; que, dans le fond de l'océan et dans les eaux peu profondes proches des surfaces rocheuses émergées, se forment les procaryotes provenant de sources hydrothermales dans lesquelles des minéraux en une sorte de poussière de cristaux ont constitué, par des réactions chimiques entre particules, des strates dures, épaisses, entre lesquelles ont commencé à se produire les premières réactions

chimiques du vivant, avec des molécules « briques de la vie » (acides aminés/nucléotides/glucides/phospholipides) en se combinant et s'organisant...

C'est ainsi que sont arrivés les premiers procaryotes organismes unicellulaires sans noyau...

Les procaryotes étant les ancêtres directs des bactéries avec au départ l'émergence de la vie cellulaire.

Puis, avec les procaryotes sont arrivées les archées qui elles aussi, sont des organismes unicellulaires sans noyau mais qui génétiquement (ADN-ARN) et biochimiquement, sont distinctes des bactéries.

Les archées constituent en quelque sorte une « étape évolutive » vers les EUCARYOTES qui eux, sont des organismes : les uns (ceux d'origine) unicellulaires mais AVEC un NOYAU, les autres multicellulaires avec noyau (ceux dont sont issus les animaux, les végétaux et les humains)...

À noter que les eucaryotes se sont formés « à partir des procaryotes » (et des archées) il y a 1,6 milliard d'années dans un processus évolutif et d'adaptation sous l'influence et par utilisation de l'ADN et de l'ARN.

(ADN : molécule porteuse de l'information génétique ; ARN : molécule qui copie l'information génétique et mène cette information aux ribosomes ; les ribosomes étant la synthèse des protéines, l'apport des acides aminés et l'action sur les chromosomes) .

... Donc pour « clarifier » :

Le monde du vivant est constitué de 3 grands groupes :

1/Les bactéries, micro-organismes unicellulaires sans noyau

2/Les archées, qui elles, tout en étant aussi des micro-organismes unicellulaires sans noyau, mais beaucoup plus complexifiées que les bactéries dans la mesure où dans leur cellule, se réplique le génome et se fabriquent les protéines.

Mais attention : les bactéries ET les archées sont des PROCARYOTES ! Et, en ce qui concerne ce que l'on classe sous le vocable de « microbe » (qui font partie des procaryotes) il y aussi LES VIRUS – tous les virus – qui eux, ne sont pas des organismes vivants, du fait qu'ils doivent impérativement entrer dans un organisme vivant (n'importe lequel) afin de se multiplier.

3/ Les EUCARYOTES qui sont :

-Tous les micro-organismes unicellulaires AVEC NOYAU tels les levures, les champignons, les algues et les protozoaires (organisme vivant, très petit – invisible à l'œil nu- n'ayant qu'une seule cellule).

- Tous les organismes multicellulaires avec noyau (animaux, plantes, humains)... Mais, exception cependant : les globules rouges du sang et les cellules du cristallin, de l'œil.

Le noyau de la cellule est entourée de cytoplasme autour duquel il y a une membrane.

Pour résumer : tous les êtres vivants qui ne sont pas des bactéries – ceux qui ont disparu tels les dinosaures et tant d'autres espèces ; et ceux qui n'ont pas encore disparu (et dont, soit dit en passant, on n'a pas découvert l'existence vu l'immense diversité notamment au fin fond des océans) ; les mouches, les puces, les moustiques, les lézards, les oiseaux, les serpents, les poissons, les insectes, les mammifères, les singes, les humains... Ont pour ancêtres communs les EUCARYOTES. (ainsi que les arbres, les plantes, tous les végétaux, les fleurs... Et les algues, les levures, les champignons, les protozoaires).

Et les microbes, les virus, les bactéries, les archées ; ont eux pour ancêtres communs les PROCARYOTES. (les virus pourtant, qui ne sont pas des êtres vivants).

... Cette origine de la vie sur Terre avec ces 3 groupes bactéries, archées (procaryotes), et eucaryotes ; et selon ces processus d'évolution dans « il faut le dire » une « logique » tels qu'ils se réalisent sur notre planète... Doit se retrouver dans tout le cosmos, là où des formes de vie peuvent exister...

NOTE :

Alors que les bactéries ayant pour ancêtres les procaryotes sont « des milliards de milliards de milliards » en nombre ; par comparaison les êtres vivants animaux et humains – 8 milliards d'humains et milliards d'autres espèces animales- ayant pour ancêtres les eucaryotes, sont beaucoup moins nombreux.

À titre d'exemple, dans notre bouche et entre nos dents, sont présentes des milliards de bactéries.

Image de ce qu'est une archée



C'est ici l'Archée *Sulfolobus* : on la trouve dans des sources chaudes d'environnements acides et riches en soufre...

Les archées sont des micro-organismes de taille similaire aux bactéries, d'une incommensurable diversité tant il en existe de différentes espèces et en nombre par milliards de milliards ; pouvant s'adapter et se développer, vivre, dans des conditions extrêmes – de chaud, de froid – dans les sols, dans les eaux de lac et de mer, dans les intestins des animaux etc. ... Partout...

Elles ne sont ni pathogènes ni parasites, selon les dernières analyses faites, et recherches...

L'extrême complexité du monde du Vivant

... Le monde du Vivant – en particulier celui des bactéries et des micro-organismes- et sans compter bien sûr le monde des êtres vivants autre que celui des bactéries ; est un monde d'une complexité extrême avec un nombre incalculable d'inter-actions (de symbiose, d'associations, de complémentarités, de prédatons, d'oppositions, de lutte pour la vie) ...

Ainsi les bactéries « communiquent-elles entre elles » à leur manière en des sortes de « langages » qui n'ont rien de commun avec les « langages » des êtres vivants (insectes, abeilles, fourmis, chauves-souris, rats, renards, loups, chiens, chats, poissons, oiseaux, serpents, humains etc. ...)

Les bactéries peuvent être prédatrices, être la cause de maladies et épidémies et épizooties, en infectant des êtres vivants et d'autres organismes ; ou au contraire, protéger des êtres vivants, s'associer entre elles, être en symbiose avec tel ou tel autre organisme, une autre bactérie...

C'est ainsi, dans cette extrême complexité et dans cette diversité aussi immense, que s'organise le Vivant...

En revanche en ce qui concerne les virus, là, il n'y a absolument rien de bon à attendre : un virus n'étant pas un être vivant et ne pouvant se multiplier et se développer qu'en pénétrant de force à l'intérieur d'un organisme vivant qu'il « colonise » et détruit peu à peu en lui « prenant tout »...

Et au milieu coule une rivière : A River Runs Throught it ...

... Film réalisé en 1992 par Robert Redford, avec ces deux acteurs que sont Brad Pitt et Craig Sheffer, d'après la nouvelle autobiographique de Norman Maclean originaire du Montana un état qui au nord fait frontière avec le Canada et en grande partie situé dans les Montagnes Rocheuses.

Norman Maclean étant l'un des deux fils d'un pasteur presbytérien, qui, après six ans d'études, obtient un poste de professeur de littérature anglaise à l'université de Chicago.

... Sur France 5 le vendredi 18 septembre 2026 à 21h.

Voilà un film qui a « du sens » !

... « Mise à part » cependant – dis-je- notamment au début du film, le côté « religion » avec le père de Norman, pasteur en chaire à l'église le dimanche, les prières à table, et le « Seigneur » omni présent dans la vie quotidienne de la famille...

« Moi et le « Seigneur » vous savez... « Je n'en dis pas plus ! » - rire...

Robert Redford : un grand, très grand réalisateur !

Cette séquence à la fin du film, de la « pêche à la mouche » dans la rivière en furie, du frère de Norman, périlleuse, mais couronnée d'un « beau succès » avec la prise d'une « pièce rare » !

Ce que je retiens surtout – outre la beauté des paysages, l'intensité des dialogues... C'est cette idée qui ressort, selon laquelle « il faut peut-être pouvoir aimer – l'autre- sans le comprendre »...

En effet « comprendre c'est aimer »... Puisque, oui, c'est vrai, pour aimer il faut comprendre...

Mais « aimer sans comprendre » ça, c'est « hors du commun »... Ça se situe « au delà »... Je le sens mais je ne puis l'expliquer, les mots pour dire me manquent...

Un « très grand film » ...

L'origine de la vie : tableau et explications

LUCA, le procaryote primitif – parmi d’autres – datant de 3,8 milliards d’années – une cellule sans noyau, s’est formée dans des sources thermales alcalines, acquérant un métabolisme chimio-minéral, basé sur H₂ hydrogène et CO₂ ; possédant ADN et ARN, avec possibilité réplique génétique et entouré d’une membrane rudimentaire.

Vers -3,5 milliards d’années, ce LUCA, lors d’une divergence moléculaire, se sépare en deux lignées distinctes s’éloignant l’une de l’autre :

1/ La lignée des bactéries, micro-organismes d’une seule cellule sans noyau, avec un cytoplasme entouré d’une membrane de laquelle sortent de petits filaments

2/ La lignée des archées, dont sont issus des micro-organismes unicellulaires sans noyau, plus complexes que ne le sont les bactéries.

Et, dans cette même lignée des archées, l’on y trouve « Asgard » la « lignée sœur » des archées. (« Asgard » est l’archée qui se rapproche le plus, bien que n’ayant pas de noyau, des Eucaryotes, de par sa structure, sa composition, sa bio-chimie, son métabolisme, sa génétique ADN/ARN).

Vers -1,6 milliard d’années, d’« Asgard », arrivent les Eucaryotes qui sont des organismes d’abord unicellulaires mais AVEC un NOYAU ; et ensuite des organismes multi cellulaires AVEC NOYAU... (chacun de ces 1^{er} organismes unicellulaires avec un noyau ont autour de ce noyau dans le cytoplasme, de petites structures spécialisées appelées organites assurant une fonction biologique précise).

Des Eucaryotes unicellulaires avec noyau, viennent : les levures, les champignons, les algues

Des Eucaryotes multi cellulaires avec noyau, viennent : les animaux, les plantes, les humains

... Les chromosomes (très petites structures situées dans le noyau de la cellule, composées d’une molécule d’ADN enroulée en spirale autour de protéines - « histones »- portant l’information génétique) sont dans le noyau .

... Les virus sont « à part » : ils ne sont ni des procaryotes ni des eucaryotes ; ce sont des micro-organismes plus petits que les bactéries, et surtout ils ne sont pas des êtres vivants .

Le salon de l’Habitat et du Bois à Épinal, du 17 au 21 septembre 2026

... Des questions que l'on peut se poser :

-Quelle clientèle, quels visiteurs ?

Très probablement et sans doute pour la moitié des visiteurs, des personnes âgées de 30 à 40 ans en couple avec ou sans enfants, aspirant à devenir propriétaires de leur maison et disposant de revenus suffisants pour obtenir un prêt immobilier sur 15, 20 ans...

Ensuite, aussi, des personnes de plus de 70 ans, aisées, envisageant d'aider financièrement l'un ou l'autre de leurs enfants dans leur projet immobilier, ou pour l'amélioration, rénovation, arrangement de leur maison.

Et sans oublier bien sûr, les curieux, les observateurs, n'ayant pas « à priori » de projet pour leur maison (peut-être installation d'une « cuisine intégrée », remplacement de fenêtres et pose double vitrage, volet roulant, ravalement de façade, aménagement de combles, etc. ... Selon le cas)...

Dans ces « curieux et observateurs » il y en a qui n'ont vraiment aucun projet et qui viennent juste pour savoir, se documenter, découvrir « ce qui se fait de nouveau » (j'en ferais partie de ceux-là, si je me rendais à ce salon)...

-Quels matériaux, nouvelles technologies, innovations... ?

Dans un contexte de changement climatique, de risques liés aux intempéries – inondations, grêle, orages violents, tornades, tempêtes, affaissement ou effondrement de terrain, incendies, sécheresses, canicules prolongées avec températures de 40 degrés, affectant les fondations des maisons, fissurant des murs, etc. ... Quels matériaux de construction ? Résistants, adaptés... Et quel choix de terrain en fonction de la nature du sous-sol – si c'est argileux, en pente, pierreux... Et la proximité d'une rivière, d'une falaise rocheuse... Une toiture en tuiles, en ardoise, ou métallique ? Et encore, l'isolation thermique...

-Et avec quel horizon ? Les années 2050/2060, la fin du 21ème siècle, au-delà de 2100 ? Lorsqu'on prend conscience de ce qui pèse sur le devenir de notre civilisation, sur ce que sera notre mode de vie au quotidien, qui risque ne plus être tout à fait le même d'ici une vingtaine d'années ?

... Certes, les novateurs en matière d'habitat, les technologies de demain dont certaines d'ailleurs sont déjà d'actualité, « laissent entrevoir un avenir prometteur » et où l'on vivra mieux ou tout au moins différemment d'aujourd'hui, avec toutes sortes d'adaptations, de choix pertinents...

Oui, mais... De tout cela, qui en bénéficiera ? Sans doute pas « tout un chacun » ! À dire vrai ce sera une minorité relative de quelques dizaines de milliers de « privilégiés » pour autant que l'« économie de croissance durable et écologiquement compatible » puisse suivre – ce qui n'est pas certain à long terme ni d'ailleurs même à moyen terme...

Une « lecture » que tout un chacun se fait, de chaque parti en compétition pour le Pouvoir

... Je ne suis pas tout à fait certain que dans notre pays, la France, aux yeux de bon nombre de nos concitoyens qui sont pour au moins 50 % d'entre eux, de « bonnes personnes » autant dire des gens « raisonnables » et attachés aux valeurs de relation humaine...

Que ce soit vraiment comme le pensent tant d'autres toutes sensibilités confondues (qui peuvent aussi être de « bonnes personnes »)...

Que ce soit donc, la gauche sectaire et pro-islamiste qui aurait gagné et exclu la gauche humaniste, laïque, voltairienne et camusienne...

Pas plus d'ailleurs qu'aurait gagné et conquis les opinions de la moitié des Français, le Rassemblement National de Marine Le Pen et de Jordan Bardella...

Il y a – à mon sens- (c'est ce que je pense) , une « lecture » que beaucoup d'entre nous se font, du parti de la France Insoumise et de Jean Luc Mélenchon, des partis LR, Centre, Horizon, du PS, des écologistes... Une « lecture » également du RN de Marine Le Pen et de Jordan Bardella...

Et je pense au fond de moi, que « les gens raisonnables » ou « si l'on veut » les « bonnes personnes »... Se font « une autre lecture », différente de la « lecture » qui « court les rues » de chacun des partis en compétition pour le Pouvoir ... Ou que l'on nous incline à faire...

Ces « lectures » qui « courent les rues »... Je ne puis me résoudre à les faire, car je les trouve « épidermiques », trop partisans, et pour ainsi dire « fanatisées »... Et... Je ne dois pas être le seul à penser ainsi...

... En revanche, en ce qui concerne la « Loi de l'Argent » très largement dominante et décisionnelle (et ségrégative)... Qui règne sans partage dans le monde d'aujourd'hui ; elle s'apparente à une loi qui régnait aussi sans partage aux 16ème, 17ème et 18ème siècles : celle de l'aristocratie du nom à particule, donc de la naissance (du « bien né », de la noblesse, des marquis, comtes, vicomtes, ducs) par rapport à la « roture », au « tiers état » ... Sans oublier, conjointement au pouvoir des « bien nés » de l'époque, le pouvoir des grands dignitaires – évêques et cardinaux- de l'Église catholique apostolique et romaine...

La « Loi de l'Argent », au fond, c'est elle qui la fait, la « lecture » ...

... 57 % des russes ont voté pour le parti de Poutine...

... Alors que tout parti anti guerre était interdit, un citoyen russe avait tout de même la possibilité de s'abstenir, de ne pas voter... Ce que n'ont pas fait une partie de ces 57 % de russes...

Ce qui signifie en clair que ces 57 % de russes qui ont élu une assemblée législative pro Poutine, peuvent être pour quelques uns d'entre eux, lors d'une attaque de drones Ukrainiens sur une raffinerie ou sur un site stratégique de production industrielle, énergétique d'un intérêt vital ; des victimes civiles « collatérales »... Faut-il le déplorer ?

Dans une guerre quand il y a – c'est quasiment toujours le cas – un salaud (l'agresseur, celui qui attaque, qui envahit) d'une part ; et une victime (l'attaqué, l'envahi) d'autre part... C'est toujours le salaud qui a tort... En l'occurrence dans le conflit qui oppose par la guerre depuis le 24 février 2022, l'Ukraine et la Russie, c'est la Russie (et Poutine et son armée et les citoyens russes pro Poutine) qui est LE SALAUD... Et l'Ukraine et Zélnsky et les citoyens ukrainiens qui est LA VICTIME.

Cela est « clair comme de l'eau de roche » ! ... Que le salaud, c'est Poutine, c'est la Russie et « par extension » les russes... À l'exception déjà, de ceux et celles des russes qui, dès le début de la guerre, ont quitté leur pays agresseur, désapprouvant l'intervention de l'armée de leur pays en Ukraine... Et encore, à l'exception aussi, des citoyens russes « opposants sans parole, sans pouvoir, muselés et subissant la dictature de Poutine » (reste à savoir combien ils sont, cela on ne le saura jamais, l'on peut toutefois penser qu'ils sont loin d'être une majorité, puisque la vraie majorité c'est celle des pro Poutine)...

En 1944 et jusqu'à fin avril 1945 – en fait depuis 1943 et même 1942- fallait-il déplorer les victimes civiles « collatérales » allemandes citoyens du IIIème Reich Hitlérien encore pro Hitler en majorité en 1944 qui ont péri dans les bombardements anglo-américains... Et français (français puisque par exemple Jules Roy, écrivain, a piloté un bombardier) ?

Un grand général commandant les troupes d'infanterie sur la plage d'Omaha le 6 juin 1944, au moment de la percée d'une brèche du mur de fortification allemand, avait dit haut et fort à ses gars à propos des allemands en face : « foutez les en l'air » ! (c'est ce que font les soldats ukrainiens sur le front de 1000 km du champ de bataille, ils « foutent en l'air » chaque jour plus de 1000 combattants russes)...

La guerre c'est ça, vu du côté de l'agressé, de l'envahi : « foutre en l'air » les salauds en face qui veulent ta peau ! Ça a toujours été comme ça dans l'Histoire ! ... Et « qu'y -a-t-il à dire contre ça » ?

Il me fait « tragiquement rire jaune avec une colique carabinée dans le ventre » Jean Luc Mélenchon avec son propos « Moi, Poutine je le regarde dans les yeux et je mets un grand coup de poing sur la table, c'est comme ça que je lui cause »...

Poutine ce « langage » là il comprend pas !

Le seul « langage » qu'il « pourrait comprendre » à l'extrême extrême limite, c'est ... La pointe de la lame d'un couteau qui commence à s'enfoncer dans la peau de son cou, une première goutte de sang sourd... Et si vraiment ça suffit pas, eh bien la lame elle doit être enfoncée jusqu'à percer la carotide ! ... Autrement dit Poutine il ne cèdera que mort, et avec lui ses généraux, tout son état major, et « par extension » tous ceux des citoyens russes qui le soutiennent (même tacitement)...

Faisons sauter toutes les villas des oligarques russes de la côte d'Azur, du pays Basque et d'ailleurs en France ! Et hôteliers, tenanciers de chambres d'hôtes, de centres de loisirs... Et dans les lieux touristiques, dans les restaurants de ces lieux... « Foutez en l'air », faites dégager vite fait, n'accueillez pas, dites leur « vous n'avez rien à faire chez nous »... Tous ces russes riches ou aisés sans doute pro Poutine qui sont tous y compris les sportifs, certains artistes, des malvenus et indésirables dans notre pays la France !

Mais en revanche, à condition que l'on en soit certain à 100 %, accueillons les russes opposants au régime de Poutine, qui ont fui leur pays et se sont installés en France et ne souhaitant pas revenir en Russie tant que Poutine ou un proche de son régime, est au pouvoir (ceux là, oui, sont les bienvenus)...

Rupture totale avec la Russie de Poutine ! Économie, marché, échanges, culture, ambassade... Tout archi tout ! (en exceptant cependant les « vrais » opposants)...

Et, n'oublions pas non plus certains oligarques ukrainiens qui roulent en France dans des bagnoles de luxe, qui sont le plus souvent des « rassis » (des âgés de 60/70 ans) et même parfois des gens de 30/40 ans qui eux, n'ont jamais mis les pieds sur le front de la guerre, qui « font des affaires » avec la Russie de Poutine, qui sont des traîtres à leur pays... Ceux là aussi, il ne faut pas les accueillir, ils n'ont rien à faire chez nous, indésirables qu'ils sont !

Un rêve « étrange », nuit du 21 au 22 septembre 2026

... J'ai rêvé que le château de Voltaire, à Ferney, dont l'État (la France) est propriétaire depuis 1999 ; venait d'être vendu par l'État (la France « vendant Voltaire ») à un promoteur de « belles demeures d'hôtes », privé, désirant « transformer » le château de Voltaire, en une sorte de « grand hôtel » accueillant, comme dans les chambres d'hôtes, des touristes de passage... Sauf que... « Cela n'avait rien à voir avec ce qu'est une maison d'hôtes telle que nous en connaissons et nous y rendons parfois lors de nos virées en quelque terroir de notre pays la France »...

Le grand salon salle à manger, du château, avait été aménagé en salon commun pour les personnes séjournant, avec plusieurs canapés de quatre mètres de long, des guéridons, un « bar d'ambiance » avec comptoir en chêne massif recouvert d'un zinc rutilant...

Et dans ce salon pouvaient se tenir environ jusqu'à 40 personnes...

Je me trouvais assis sur l'un des grands canapés, à côté de personnes que je ne connaissais « ni d'Eve ni d'Adam » et voyais « déambuler » entre les guéridons, et autour du « bar d'ambiance », tous ces gens dont la plupart avaient des comportements, des attitudes, des « façons d'être », qui me hérissaient, tant ces gens me semblaient « d'un tout autre monde que le mien » - le monde de l'argent et des apparences...

« Qu'est-ce que je pouvais bien faire là dedans ? » pensais-je...

Il y avait bien, me semblait-il, tout de même, quelques personnes notamment des femmes, des jeunes hommes, des gens « d'un certain âge »... Que je trouvais « relativement sympathiques » et avec lesquelles peut-être je pouvais entrer en contact... Mais ... « va-t'en savoir »...

J'avais eu peine à me faufiler (hors de question de « jouer des coudes même mine de rien ») jusqu'au « bar d'ambiance » où j'étais parvenu à me faire servir un « Ricard », alors que tout le monde tenait à la main un grand verre à pied contenant je ne sais quelle sorte de cocktail...

Autour de moi « gravitaient » dans la plus parfaite indifférence à mon égard, quoi que je sentisse peser « mine de rien » à mon adresse, deux ou trois regards condescendants... D'élégantes femmes « d'âge mur » lunettes de soleil dans les cheveux, de jeunes hommes en tenues sportives, et d'autres femmes et hommes arborant des tenues vestimentaires pour le moins « aussi incongrues que clownesques »...

C'était ça : la France avait « vendu Voltaire » !

Voltaire

... Être conscient de ce qui fait le fondement de sa pensée – en particulier de son « indépendance d'esprit » par rapport aux modes, à ce qui « court les rues » en matière d'idées, d'opinions, de visions du monde et de la société des uns et des autres... Être conscient de ce que l'on « porte en soi » qui nous différencie du commun, nous « singularise » ; et autour de soi « le faire connaître »...

Ce n'est pas pour autant le « trompeter » ni aspirer à rejoindre les « cercles du Pouvoir », la « caste » de ceux et de celles qui décident, font les modes, influencent... Quand bien même se livre-t-on à une critique de ceux et de celles là, dont on dénonce les comportements, les propos, les agissements...

Voltaire était conscient de ce qu'il valait, de ce qui faisait le fondement de sa pensée libre et indépendante... Mais il a en quelque sorte à sa manière, « tiré le fil par lequel il pouvait parvenir au plus près du centre de la bobine »...

... Et c'est vrai lorsque l'on dit de la langue française, de la beauté de la langue française, du meilleur de la langue française... Q'elle est « la langue de Voltaire »... « Cela veut dire assurément ce que cela veut dire...

Il a fallu attendre le 18 ème siècle – le « siècle des Lumières » - des sciences, du langage, de la philosophie... Après « l'Age classique » celui du 17 ème... Pour atteindre avec les œuvres, les écrits de Voltaire... Ce niveau là, en qualité, en nuances, en beauté, en richesse... De la langue française...

Mais de sa pensée, de ce qu'il fut en tant qu'homme de son temps, de la manière dont il a « tiré le fil » - en le rompant parfois et en le renouant en un nœud qu'il fit - « je n'en dirais pas autant que ce que j'en dis de sa langue, de sa grammaire »...

Et je suis donc... Et je reste... « plus camusien que Voltairien »... « Intérieurement parlant »... Et... D'esprit...

Et « plus proche » de ce que dit Albert Camus de « L'homme révolté »...

C'est le sens même de la révolte qui m'interpelle : je ne suis pas sûr de partager avec tout un chacun, et en particulier avec les plus révoltés d'entre nous qui ont fait connaître autour d'eux leur révolte, ce sentiment et ou cette pensée de la révolte au sens commun qui nous incline à nous opposer, à contester, à renâcler, à refuser, à nous écarter du chemin défini...

« Il n'y a pas » dis-je, de « Voie Royale » : ni celle avec les panneaux indicateurs des montreurs de direction ni celle que l'on inventerait et que l'on tracerait... Il y a juste « tout seul dans sa peau et dans ce que l'on éprouve jusqu'à la fin de ses jours ... Et cet autre en face de toi ou à mille lieues de toi qui lui aussi est tout seul dans sa peau et dans ce qu'il éprouve jusqu'à la fin de ses jours »...

Nucléaire

... L'agence internationale de l'énergie nucléaire – l'AIEA- annonce, le 18 septembre 2026, avoir été informée qu'un drone ukrainien avait frappé une tour de refroidissement d'un réacteur du centre nucléaire de Koursk en Russie...

Ni la Russie de Poutine ni l'Ukraine de Zélinisky n'a commenté – et encore moins donné publiquement des informations sur cet « incident » que fut l'impact d'un drone sur ce réacteur nucléaire qui était au moment de l'impact, en fonctionnement...

Rafael Grossi, le directeur général de l'AIEA, considère « inacceptable » toute attaque contre une installation nucléaire en quelque endroit, pays, où se trouve cette installation nucléaire... Ce qui est partagé par bon nombre d'observateurs avisés, personnalités du monde scientifique... Et de « gens du commun »...

Rappel : en août 1945, les USA – président Harry S. Truman à l'époque- pour mettre fin à la guerre avec le Japon (guerre « qui n'en finissait pas ») ont eu recours à l'arme atomique...

Si Zélinisky « disposait de la bombe atomique » il l'utiliserait contre la Russie, de telle façon que la Russie en dépit du gigantisme de son arsenal nucléaire – le 1^{er} du monde devant les USA- n'aurait pas le temps de répondre... (en supposant que la bombe nucléaire que posséderait Zélinisky aurait assez de puissance pour « vitrifier » au moins le tiers du territoire de la Russie le plus industrialisé et urbanisé)...

L'Iran des Ayatollahs et des Gardiens de la Révolution, n'a pas – encore- l'arme atomique... Mais les USA, qui eux, l'ont, l'arme nucléaire, ainsi d'ailleurs qu'Israël... Ne l'ont pas utilisé, l'arme nucléaire, pour « vitrifier » l'Iran indomptable disposant d'armes « conventionnelles lourdes » ... (En ultime recours « ç'eût été concevable »... Et « peut-être nécessaire »)...

Les USA « avaient-ils peur de la réaction de la Chine » ?

... Tout cela pour dire que...

Poutine avec sa 1^{ère} puissance nucléaire mondiale finira bien par l'utiliser contre l'Ukraine – et contre l'Occident- l'arme nucléaire...

La dissuasion c'est plus tout à fait « rien que dans les cartons »...

... Ce serait bien la première fois dans toute l'Histoire, qu'une arme conçue et fabriquée par les humains ne soit pas utilisée ! ... Notamment ces deux -là qui font la « peur absolue » : l'arme nucléaire et l'arme bactériologique...

Et l'arme nucléaire elle a déjà été utilisée en 1945 (il est vrai qu'à l'époque elle n'avait pas autant de puissance de destruction et d'anéantissement de population que l'arme nucléaire qui pourrait être utilisée de nos jours)...

Faudrait-il « envisager » de devoir au lieu de vivre comme on l'a toujours vécu depuis le Paléolithique Supérieur... Survivre ? Dans quel air à respirer, dans quelle eau à boire, dans quels abris souterrains ?

Est-ce que « survivre » mais « survivre en ayant éliminé l'adversaire (le « salaud ») et en espérant qu'au salaud ne succèdera pas un autre « salaud »... Ça sera « mieux » que de vivre dans la peur et dans la violence comme on vit aujourd'hui ? ...

Est-ce que « survivre » ainsi, dans un monde défiguré et ravagé, ça peut être un « passeport » pour une sorte de « paradis » qui sera un enfer ?

La hausse du prix des carburants

... Si l'État prélevait la taxe sur le prix, par exemple, du SP sans plomb 95 tel que coûtait un litre de ce même SP sans plomb 95, avant la guerre en Iran (janvier 2026) soit mettons 1,70 euro ; alors au lieu de, actuellement comme on le constate c'est 2,40 euro, le prix à payer pour 1 litre de SP sans plomb 95, devrait être 2,20 euro...

Quand le litre coûtait 1,70 en janvier 2026, l'état prélevait 1,02 (60 % de taxe)

Quand le litre coûte aujourd'hui 2,40, l'État prélève 1,19 (50 % de taxe)

La différence est donc de 0,17

Soit au lieu de 2,39 prix constaté, 2,22 que ce prix devrait être.

Ces 0,17 ce serait au moins ça de gagné pour le consommateur. Et un « manque à gagner » pour l'État, « supportable »...

... Toujours est-il que, même à 2,20, c'est « très dur » pour les gens dont les revenus sont du niveau du SMIG – et encore plus dur en dessous du SMIG (travail à temps partiel) ... Et

« assez difficilement supportable » pour les gens disposant d'un revenu moyen dans la France de 2026, de 2200 à 2400 euro/mois...

Je pense en particulier à ce cas :

Les aides ménagères et auxiliaires de vie se rendant au domicile de personnes très âgées et handicapées, devant pour certaines d'entre elles, effectuer un trajet aller de 30 km chaque jour, et 30 km retour...

Ce cas là, oui, mais bien d'autres encore, de professionnels utilisant leur véhicule sur des distances de leur domicile, de 30 km ou plus...

En ce qui concerne des « retraités relativement aisés sans être trop riches » ou encore des personnes travaillant (secteur privé ou public) gagnant entre 2200 et 2500 euro par mois ; je leur « suggère » de renoncer à une croisière en méditerranée, ou aux Bahamas, ou en Thaïlande ou à Bali ; à un smartphone à 1300 euro, de se satisfaire d'un séjour de vacances d'une semaine voire de 2 « dans l'un de nos terroirs emblématiques de la France rurale » et d'opter pour un smartphone à 250 euro...

Afin de « mieux supporter » la hausse du prix des carburants...

Un rêve, celui-là « récurrent »

... Le « principe » est toujours le même, seules les « versions » diffèrent...

Le « principe » donc :

Nous sommes en l'an 2010 ou 2011, j'ai 62 ou 63 ans, je suis officiellement à la retraite depuis le 9 janvier 2008, et, un beau jour de cette année 2010 ou 2011, je reçois de la Direction de la Poste (mon dernier poste était en 2004 celui de « brigadier EAR » dans le Groupement Landes Océanes – de DAX) une lettre recommandée (avec AR) me spécifiant qu'à partir de telle date en 2010 ou 2011, je devais, afin de continuer à percevoir ma pension de retraite, rejoindre un poste de travail de guichet à raison de 20 h par semaine pouvant être porté à 30 h ; et cela pour une durée non précisée en mois ou en années... Et, il est indiqué dans cette lettre, qu'en cas de défection, de refus de ma part, ou d'absence injustifiée, je m'expose à des sanctions notamment celle de la suspension du paiement de ma pension.

Voilà donc le « schéma général »...

J'ai déjà – même encore aujourd'hui alors que je suis âgé de 78 ans – fait depuis 2010/2011, « un certain nombre de fois ce rêve »...

Dans plusieurs versions différentes de ce rêve, il m'est arrivé de me trouver « encore au boulot »... À 74 ans ! Derrière un guichet ! ... Et ne sachant comment débiter une

procédure pour demander quand enfin, je cesse de me trouver dans cette obligation (il n'y a plus « à proprement parler » de direction de la Poste, c'est un « véritable imbroglio » pour essayer de savoir où et à qui m'adresser, personne n'étant en mesure de me renseigner ; « du coup » je « navigue » entre des « arrêts maladies » grâce à un « toubib compréhensif » et des heures de guichet absolument épuisantes et « absurdes » en face d'une clientèle souvent désagréable et « capricieuse »... Et « je ne vous dis pas l'agent sans cesse contestataire, véritable boulet à tirer pour les chefs, que je suis ! »

Voici la toute dernière version du rêve :

Dans un contexte années 1976-1978 (comme si on était revenu à cette époque là mais avec l'âge que j'ai aujourd'hui) je prends mon service un matin à 9h (vacation 6h 15-12h30) au guichet 1 de la Poste de Bruyères dans les Vosges ; ce guichet 1 étant appelé « le grand guichet » - celui où l'on traite l'émission des mandats avec la « Nationale 41 » (la « machine à mandats »), les Bons du Trésor, les mandats télégraphiques (qui à l'époque étaient ma « bête noire ») et les opérations de caisse d'épargne... En fait à ce guichet on faisait « tout archi tout » sauf le téléphone (gestion des 2 cabines téléphoniques de la salle du public)... Et au guichet 2, le « petit guichet » on y faisait en réalité, tout aussi, sauf les mandats, mais avec le téléphone (une véritable galère, avec le comptage et la prise en charge du nombre des « impulsions » déterminant le prix à faire payer... Une « source importante d'erreurs de caisse »... J'avais réussi à négocier avec les chefs, de pouvoir tenir uniquement le guichet 1 tant ce « putain de téléphone je pouvais pas le saquer vu la galère que c'était de tomber juste en faisant à midi la « sous-caisse »...

Et à ces 2 guichets, notamment le mercredi jour de marché plein de monde, entre 2 clients, il « fallait se farcir » le grand bordereau 2GM que nous passait l'agent de la « Mécano », à partir du quel on mettait à jour les « fiches 1 ter » des livrets de caisse d'épargne (montant des allocations, des prélèvements)... Donc un travail « à faire en plus de servir les clients » ! Une horreur, du coup à midi on était loin d'avoir épuisé toutes les lignes de ce putain de 2GM et on « passait le bébé » au collègue de l'après-midi...

Un matin où je prends mon service au guichet 1, « grosse et désagréable surprise » je vois déjà installé depuis 5 minutes avant moi un nouveau collègue auquel je demande de me céder la place : il refuse, il argue de son droit ; ça se passe mal, du coup je « plaque tout », et carrément « je me barre », cette fois pour ne plus jamais revenir quelque soit le risque encouru, tant pis !

Après tout j'ai quand même 78 ans, on peut pas aller jusqu'à suspendre le paiement de ma pension de retraite !

Il Pappa in Pari's !

... Pour la visite du pape Léon XIV à Paris - « grand'messe en plein air ce prochain dimanche de septembre 2026 écran géant milliers de « fervents catholiques » - est-ce qu'il y aura autant de monde – des bretons, des lillois, des ardennais, des lorrains, des alsaciens, des limousins, des aquitains, des auvergnats, des provençaux... Que lors des Jeux Olympiques de 2024 ?

Hôtels, locations de « duplex », chambres d'hôtes, restaurants y compris « fast-foods », prise d'assaut vélos électriques et trottinettes aux bornes publiques, boutiques dont beaucoup d'articles de piété ; des « essaims de croyants autour de Notre Dame »...

Voyage depuis les extrémités nord, ouest, est et sud, de l'Hexagone » pour de « pieux retraités », de « jeunes couples » récemment bénis en leur paroisse de terroir berrichon ou autre...

Ah la religion, la religion !

Bon oui c'est vrai, d'accord, il y a « le message de paix et d'amour » du « Saint Père » le « représentant du Christ sur Terre » - comme si la religion, catholique ou autre, « avait toujours été de paix et d'amour » (on a vu ce que ça a donné depuis Tibère empereur romain de 14 à 37 de notre ère ; en passant par l'Inquisition, la Saint Barthélémy et autres massacres et « jihads » chrétiens donc pas seulement musulmans)...

« Moi le Seigneur vous savez, je ne vous en dis pas plus » ! (rire)

L'on eût cru qu'en France, qu'en Europe jusqu'à la frontière polonaise avec la Russie, la « ferveur religieuse » avait quelque peu baissé la garde » ces dernières années dans un contexte environnemental de consommation de masse... Mais il n'en demeure pas moins que presque tout le monde se marie à l'église, s'enterre à l'église, baptise son bébé, fait faire sa communion solennelle à son garçon ou sa fille de 13 ans ! ...

Ce qui n'empêche pas que l'on se rende dans des parcs de loisirs de dinosaures ! ...

Et que dans la genèse de la Sainte Bible il ne soit nullement question que l'Homme et la Femme aient pour ancêtres des eucaryotes muticellulaires !

Renforcement des autoritarismes et menaces « en crescendo »

... Depuis le début de l'année 2020, donc six ans, nous assistons « inexorablement » à une « montée en puissance et en imminence » des menaces qui pèsent sur le monde globalement et en particulier sur les pays de l'Europe plus encore qu'ailleurs dans le monde...

Il y a en effet comme un « mouvement en crescendo » - encore accéléré en 2026 – des menaces et dangers qui pèsent sur le monde, sur le devenir même de notre civilisation, cette civilisation qui « avait pris un tournant d'évolution et de progrès » au « siècle des Lumières » (le 18 ème) en France et en Europe, et s'est poursuivi durant les 19 ème et 20 ème siècle...

Des menaces et des dangers qui également nous interrogent, nous interpellent, sur ce que deviendra notre mode de vie au quotidien (celui lié à la « consommation de masse » et à l'accès de tout ce qui se produit, s'achète, se vend, s'utilise, que l'on se procure dans les centres commerciaux ou en « faisant venir en colis par internet »)...

Il y a eu en 2020 et 2021 le covid, qui a « plombé » l'économie mondiale » et, outre la pandémie du covid, toutes sortes de pathologies dont certaines assez lourdes, dont le nombre ne dépend pas forcément de la densité et de l'augmentation de la population – locale ou planétaire...

Il y a eu et il y a encore la guerre en Ukraine depuis février 2022 ; la situation conflictuelle et de guerre au Moyen Orient depuis l'attaque du Hamas en Israël le 7 octobre 2023, et avec depuis juin 2025 accéléré intensifié en 2026, la guerre Israël USA Iran pays du Golfe – guerre dans la quelle les USA réputés « 1ère puissance militaire du monde » sont enlisés (guerre sans issue ainsi d'ailleurs que celle d'Ukraine Russie)...

Il y a eu depuis 2022 tous ces grands incendies en Amérique du Nord, Canada, Californie ; en France, en Europe, en Australie... Et ces grandes catastrophes liées aux intempéries – inondations et tempêtes, tornades, cyclones, ouragans partout dans le monde...

Il y a « sujet devenu crucial » en 2026 cette autre menace qui pèse (et dont on mesure déjà les effets) sur le monde, sur la société, sur la relation humaine, sur l'identité même de l'être humaine : celle de l'Intelligence Artificielle et de la robotique...

Le président Emmanuel Macron, dans son allocution télévisée le 23 septembre 2026, à 20h 15 sur France 2 ; « n'a pu dire que ce qu'il pouvait dire » - ni mieux ni plus... Et de même peuvent dire et ou faire, les partis, les gouvernements en Europe...

Ni en France Marine Le Pen ou Jean Luc Mélenchon, ni si c'est un autre que ces derniers, n'arrêtera la guerre en Ukraine et la guerre au Moyen Orient...

Les menaces et les dangers qui pèsent sur le monde viennent des autoritarismes renforcés, en particulier de Xi-Jinping et de la Chine (le véritable « gagnant » dans les « affaires du monde ») , de Vladimir Poutine et de ses ambitions territoriales visant à « mettre l'Europe à genoux » , de l'imprévisibilité aux conséquences désastreuses de Donald Trump qui par

ailleurs manifeste une tendance à se « rapprocher » des forts, des puissants, des dominants ; et, tout en voyant l'intérêt qu'il peut en tirer...

... Savoir « par ouïe-dire » ce que vit au quotidien un ukrainien moyen à Kiev dans son quartier dévasté par les missiles de Poutine, sans électricité, sans internet, avec un smartphone ne permettant pas d'accéder à ce qu'il souhaite, dans le froid hivernal, dans la difficulté que c'est pour lui de « faire ses courses »... « C'est une chose »... Mais « dans une réalité qui pourrait être la nôtre, celle d'un Français, d'un Polonais, d'un Italien, d'un Allemand « lambda », « ça c'est tout autre chose » !

Ah, « tant qu'on voit de loin et qu'on n'est pas concerné personnellement... » !

Vu sur le fil de Facebook

Une société qui oblige une personne
de quatre-vingt-dix ans à utiliser
un téléphone intelligent pour accéder
à ses droits fondamentaux
n'est pas une société moderne ;
c'est une société qui a choisi
de mettre de côté ses propres aînés.

En 2026, tout est devenu une application,
un code ou un portail. Pourtant, les personnes
mêmes qui ont bâti ce pays de leurs propres mains
se retrouvent aujourd'hui en situation
d'analphabétisation numérique dans leur propre
foyer. Si prendre un rendez-vous médical ou payer
une facture nécessite l'aide d'un fils,
d'une petite-fille ou de tout autre proche,
lorsqu'il y en a un, alors c'est que le système
a échoué.

Ce n'est pas de l'innovation, c'est de l'exclusion.

La technologie devrait être au service des humains,
et non déterminer qui a encore droit à la dignité.

Lorsque nous abandonnons celles et ceux
qui nous ont précédés, nous ne progressons pas,
nous devenons simplement plus confortables
dans nos habitudes... et plus égoïstes.

Partagez si vous êtes d'accord !

... Il n'y a pas – loin s'en faut - « QUE » les plus de 90 ans qui sont des « analphabètes numérique » (totalement ou en partie) mais aussi des jeunes, des gens de 30/40 ans ; cela vient du fait que de plus en plus dans notre vie au quotidien à propos de tout ce à quoi on a besoin d'accéder, les codes, procédures, formulaires, avec mots de passe, identifiants, en somme avec le « tout archi tout par internet » - sans compter les applications pour tout aussi – avec les « QR code » ; nous rendent la vie telle un « parcours du combattant » où il faut se faufiler sous les barbelés en évitant les tessons de bouteille et les bouts de ferraille dans la terre du passage, on sort égratigné à chaque fois, quand on n'y laisse pas un pied, une main, une jambe, un bras, voire sa peau...

... Et toute la malveillance, les escrocs, les hackers, les pirates qui s'engouffrent là-dedans et rendent le parcours toujours plus périlleux !

... La « mécanique » de Facebook est « loin d'être au top » !

En effet quand tu veux « partager » - sur ta page – eh bien en appuyant sur « partager » ça partage pas immédiatement : il y a un temps d'attente indéterminé, de telle sorte que tu ne sais pas si oui ou non c'est vraiment partagé ; « du coup » tu cliques deux fois sur « partage » et... « misère » ça a pris 2 fois, il faut supprimer le double !

Dans un monde d'immédiat où on vit, « pas tout de suite » ça devrait pas exister !

D'autre part, quand tu présentes un texte sur Facebook, le texte n'est jamais en « justifié » (y'a pas l'outil pour) !

Dans mes autres lieux internet d'écriture, le blog, le site, le forum, je présente toujours systématiquement en « justifié » (et avec les accents qu'il faut sur les majuscules A et E et I)...

... « Cela dit »... Je suis contre et la GPA et le coït anal (le coït anal je précise, entre homme et homme et entre homme et femme)... Et je hais les exités du coup de klaxon rageur en bagnole ! ...

« Finalement »... Avec Léon XIV, Jésus Christ et ces jeunes cathos du stade de France venus au show du pape... « J'aurais quelques points communs » ... Relatifs à la relation humaine quoique pas prêt du tout à pardonner aux exités du coup de klaxon rageur en bagnole... Et encore moins à « souscrire » à la côte retirée d'Adam pour « faire la femme »... (rire)...

L'IA doit rester un outil

... Il faut à mon sens bien distinguer d'une part « l'intelligence artificielle générative » et « l'intelligence artificielle de compilation de données de connaissance, de sciences, de savoirs dans les domaines d'art, de la littérature, de l'histoire, de la géographie, des découvertes, de toutes les technologies, d'autre part ... De « tout » en somme qui a été « compilé, classifié, enregistré, capté... Telle une immense, quasi infinie « encyclopédie universelle d'un nombre incalculable de volumes de plus de mille pages chacun...

Jadis, avant internet, avant les données, avant le numérique, avant l'IA donc ; lorsque l'on entreprenait de rédiger quelque chose sur un sujet particulier, quand on avait besoin de fournir du concret (des choses précises) afin d'appuyer, de prouver, d'étayer ce que l'on argumentait, ce dont on parlait, l'on recherchait dans des livres, dans de la documentation, dans des dictionnaires, dans des encyclopédies – et cela « prenait un certain temps »...

De nos jours les moteurs de recherche d'internet, et à présent l'IA « non générative », du fait de ce qu'ils contiennent et se trouve accessible immédiatement, remplacent les encyclopédies de plus de mille pages et de 10, 20 volumes...

J'appelle « intelligence artificielle générative » : l'intelligence artificielle créatrice, à savoir l'intelligence artificielle qui crée, imagine, élabore, fabrique « à notre place »... Et c'est bien « cette intelligence artificielle là » qui est un danger pour l'humanité, pour les humains que nous sommes encore ne faisant pas appel à elle et tentés de le faire...

En revanche, l'IA qui « remplace les encyclopédies » celle -là est un « outil » - reste un outil- pour le créateur, pour le penseur, pour celui ou celle qui imagine, qui a l'idée et qui va réaliser « avec l'intelligence qu'il a en lui accompagnée de son travail de recherche, de son travail d'artiste, d'artisan, de fabricant (pour tout cela, qui ne peut être « que de lui » et de lui-seul dans sa facture, et de sa personnalité même, de son esprit ; il ne va pas « passer par l'IA)...

Espérons que les grandes maisons d'édition, que les comités de lecture de ces maisons d'édition, « auront à cœur et esprit » de s'attacher à différencier pour leurs choix de publier tel ou tel auteur, ceux et celles de ces auteurs qui écrivent avec l'aide (plus que l'aide en fait) de l'intelligence artificielle générative « créatrice » ... De ceux et de celles qui ne font pas appel à l'IA générative...

C'est que... « Un style, une grammaire et un vocabulaire personnel, une « patte » - comme on dit- « ça » c'est – ça devrait pouvoir rester hors de portée de l'IA générative créatrice... Qui elle bien sûr vu ses possibilités, sa faculté d'imaginer et « concevoir, réaliser à la place » peut faire produire un roman avec une histoire, à un auteur « qui n'est plus alors un

auteur » ; et « cerise sur le gâteau », que ce roman soit écrit « dans une langue parfaite » (parfaite oui mais néanmoins « restant inévitablement et conventionnellement purement académique) ...

L'IA, aucune IA ne « fera du Céline » - ou un autre écrivain dans le genre de Céline »... Mais dans les « labos de la Silicon Valley » peut-être que selon l'ordre des dominants sur cette planète, « l'on pense à une IA qui pourrait faire du Céline » (ou de créer et réaliser à la place de l'humain comme si cet humain devenait un sur-homme au-delà de l'homme et de surcroît un sur-homme à nul autre pareil)...

Nous n'en sommes pas encore là, d'où le sens du combat que l'on doit mener pour demeurer des humains, de vrais humains... De « vrais Céline »...

L'IA ? « On peut « la battre à la course » ! Mais... La faire rester un outil ! (Un outil comme du temps d'avant internet et les datacenters, avec les encyclopédies Hachette, Larousse et autres en douze ou vingt volumes de plus de mille pages avec images)...

L'Histoire

... L'Histoire officielle, celle des programmes scolaires, et telle que chaque pays en ce monde la présente, plutôt en sa faveur et en ses arrangements selon les époques, selon ce qui a changé depuis plusieurs dizaines d'années dans un pays... Mais aussi l'Histoire vue au travers des livres, des récits, des romans, et des films de cinéma...

Est d'une réalité bien plus complexe que celle retenue, documentée, argumentée, analysée par les Historiens... Et lue dans les romans...

Seules les confidences, les témoignages des uns et des autres ayant vécu en tel lieu, en telle situation, à une époque donnée, recueillis, transcrits et portés à connaissance, peuvent se révéler de quelque authenticité, et donner « un peu plus qu'un aperçu »...

Mais plus l'on s'éloigne dans le temps, plus il devient difficile de retrouver les témoignages car ceux et celles qui ont vécu – par exemple en 1942, en 1870 ou en 1750, ne sont plus présents pour dire, pour raconter ce qu'ils ont vu...

Les entretiens, les liens, les rapports de relation, qui ont existé, de personnages qui à l'époque « faisaient la réalité et l'actualité du monde » et « comptaient en politique, en économie, dans les « affaires », dans les arts, la culture, la littérature ; dans les enjeux entre nations de l'époque en question... S'ils n'ont pas été rapportés, consignés, écrits, notés, s'il n'ont pas fait l'objet d'interview en particulier... Vont forcément manquer...

Dans « Le temps des otages » de Jean Luc Gendry, éditions du Rocher 2007 ; nous sommes bien là dans « des portraits saisissants » et dans une révélation d'entretiens étonnants de vérité méconnue, pour une « meilleure compréhension » - si l'on veut- de ces temps tragiques vécus par les Français, de 1940 à 1945...

« Nous n'irons pas au paradis du Poulet »

... Plus de 3 millions de volailles – poulets élevage et poules pondeuses – ont péri durant les canicules de juin et de juillet 2026 ; mais cela ne représente qu'à peine un peu plus d'un pour cent de l'ensemble des poulets d'élevage et de poules pondeuses en France ; et une perte d'environ 1,6 % de production d'œufs...

En général, pour les poules pondeuses et la production d'œufs en France, les installations vastes hangars sont de 2 fois 12 000 ou d'une fois 30 000 poules, soit par jour 21 000 ou 27000 œufs..

Ces vastes hangars de 250 à 300 mètres de long, d'une hauteur de 4 mètres, ont sur un de leur côté des ouvertures par lesquelles à tour de rôle par groupes, les poules sortent à l'air dans un espace clôturé : « il se trouve » que les installations de hangars de poules pondeuses sont quasiment presque toujours exposées en plein soleil sur un vaste espace totalement découvert, sans arbres, sans ombre, et lors des périodes de chaleur estivale intense, en plein soleil, la température dépasse les 50 degrés – quand elle est de 40 à l'ombre... Et qu'aux poules qui viennent dehors, « ça peut pas leur faire de bien » ! (cependant il faut dire que le plumage sur leurs corps, protège les poules de la chaleur en été et du froid en hiver, et... Ne reste que leur petite tête crêtée, sous l'impitoyable « cagna »!) ...

Quand à l'intérieur des installations, reste à savoir s'il y a de prévu, de la climatisation et si l'appareillage de climatisation est suffisamment efficace... (En général oui, et cela suppose en conséquence au départ, un investissement coût financier nécessaire pour un système de climatisation adéquat)...

Sous le Second Empire en 1865, l'on imagine la quantité d'œufs qui venait des campagnes environnantes d'autour de Paris, pour le grand marché des Halles : on était alors très loin de ces immenses pondoires de 30 000 poules et de la technologie avicole d'aujourd'hui ! Alors, une perte d'à peine 1,6 % de production d'œufs lors d'un été caniculaire « y'a peut-être pas de quoi en faire « une omelette géante pour un rassemblement de bergers » ! ...

Même si dans les prochaines années – les étés de plus en plus prolongés et caniculaires – il est certain de la perte en nombre de volailles sera plus importante qu'elle ne le fût en 2026...

... Dans le monde – sur toute la planète – sont élevés pour l'alimentation des humains (8 milliards d'humains) par an 30 milliards de poulets...

Et en France nous manquons d'œufs, ces immenses pondoirs sont pour le marché intérieur de la France, une « opportunité »...

N'en déplaise aux végétariens « inconditionnels » et aux végans (qui eux, ne mangent pas d'œufs)... J'adore le « Poulet à la Mamy » !

Nous n'irons donc pas -rire- « au paradis du Poulet » ! Pas plus d'ailleurs que nous n'irons « au paradis de la vache, du cochon » ! ... Peut-être à celui du cheval, qui lui, ne tire plus des diligences ni des canons sur les champs de bataille et ne sert plus dans les guerres ? (quoiqu'au Leclerc du coin on y trouve du saucisson de cheval)...

Chaque fois que je me promène au centre équestre « Lous Pin » de Tartas dans les Landes, j'interpelle « Dada » : « et si on te mettait un grand écran devant toi et qu'on te passait le film de la retraite de Russie par moins 25 avec des grenadiers gelés amputés d'une jambe en train de fouiller dans le ventre ouvert au sabre du cheval agonisant pour prendre le foie encore chaud ? » (rire)...

« Ce Dieu c'est... »

... « Dieu c'est vous c'est l'autre c'est les autres c'est pas le Seigneur des Croyants des chrétiens des juifs des musulmans ...

Ce Dieu c'est... »

... A deux visages...

Et à l'un de ces deux visages

Quand je m'envolerai je ne dirai pas au revoir

A l'un de vous, à beaucoup de vous qui sont de l'un de ces deux visages

Et sont aussi de ceux et de celles qui m'ont connu

Qui m'ont connu

Sans vraiment me connaître

Je leur dis

Vous savez pourquoi je m'envolerai sans vous dire au revoir

Il a suffi d'une seule fois
Mais c'était une fois de trop
Sur la place où j'ai joué de la flûte
En fait la flûte était une plume
J'ai toujours su
Que l'un de ces deux visages
Ne viendrait jamais me chercher
Autrement que d'un regard et basta
Dans cet au revoir que je ne vous dirai pas en m'envolant
Si mon bras d'honneur à m'en bleuir le creux du coude
D'aventure vous faisait couler quelque larme de regret
De ne pas être venu me chercher
J'en crèverai de rire dans mon envol

... Il est de ces comportements qui, même « d'une seule fois », tranchent tellement avec les apparences, que l'on ne peut faire comme s'ils n'avaient pas été et qui en conséquence modifient une relation établie, font « que ce ne sera plus comme avant »... Du moins « pas tout à fait »...

« Tu es morte »...

... Tu es morte à la fin du mois d'avril l'année de l'été des Jeux Olympiques à Paris...

Deux étés plus tard, le souvenir de toi presque chaque jour de cet été actuel sans pluie me vient, me chavire...

C'est ta bonté à nulle autre pareille, et avec ta bonté, la finesse des propos qui furent les tiens durant toutes ces années où je t'ai connue ; le souci qui était le tien de ces autres qui le plus souvent profitaient de ta gentillesse, ton « bon sens » en toutes choses de la vie au quotidien... C'est de tout cela dont je me souviens et qui fait de toi dans ma vie jusqu'à la fin de mes jours, un « monument »...

Ce propos, de Léon XIV, recueilli par un journaliste, « en aparté » et... « à l'écart de la meute » :

« De ma vie entière je n'ai jamais baisé une femme ni un petit garçon ni une petite fille »

THÉLYSON ORÉLIEN

C'était ça
ou mourir

roman

« J'ai lu ce roman
d'une traite,
hors d'aleine.
Un texte puissant,
un baume autant
qu'une claque. »

Gaël Faye

REINÉ LITTÉRAIRE CASSET

... « Théhysson Orélien n'a pas à se justifier. Il écrit comme il veut. Les écrivains vont se servir de l'IA parce que celle-ci est entrée de force dans nos vies ». [Virginie Despentès, romancière, au sujet de la polémique autour du livre C'était ça ou mourir].

Je ne sais pas, en ce qui me concerne, comment l'IA « entrerait de force » dans mon « œuvre d'homme d'écriture sur la Toile »...

Théhysson Orélien « écrit comme il veut » ?

Soit...

Mais l'Académie du Goncourt a tranché : l'ouvrage de Théhysson Orélien paru chez Grasset, est selon toute vraisemblance, le produit d'une IA.

Je ne lirai donc pas « C'est ça ou mourir » de Théhysson Orélien...

De surcroît – ce qui est tout aussi grave que le fait d'avoir eu recours à l'IA – c'est que Théhysson Orélien s'est rendu coupable de plagiats, nous révèle l'Académie des Goncourt...

Si l'IA, oui, effectivement « entre dans nos vies »... Elle y entre « de manière purement pragmatique » c'est à dire que nous nous servons de l'IA comme nous nous servons des applications sur nos smartphones pour les films, les courses...

Que l'on m'explique comment l'IA peut « entrer de force » (sans la volonté de l'auteur) dans l'œuvre, dans le travail, de l'auteur ?

Car l'IA qui « fait à la place » l'auteur « va la chercher » (elle ne vient pas « de force » contre la volonté de l'auteur)

Par la pensée j'« autodafe » le « bouquin » de Théhysson Orélien !

La « grand messe papale »

... J'essaye d'imaginer ce qu'a pu ressentir, lors de la « grand messe papale » sur la place de la Concorde, chacun des 800 000 croyants, catholiques, rassemblés dans une ferveur dépassant la dimension purement religieuse... Ne pouvant plus nier ou occulter que la vie humaine et animale a pour origine les eucaryotes, ne pouvant plus s'en tenir à Adam et Ève, à « Dieu créa le monde en sept jours », à l'humanité qui n'a que 6000 ans d'Histoire... Mais néanmoins croyants quand même, ayant peut-être regardé sur ARTE un samedi soir un reportage documentaire Néandertal... Ou encore se rendant en famille avec les enfants dans un parc de loisirs de dinosaures, lors d'un après midi de dimanche de Pentecôte ou d'un jeudi de l'Ascension ! (rire)...

Ce que « j'imagine » - en toute honnêteté je vais vous dire... :

Je vais pas iconoclaster, brocarder, je vais même « souscrire » ! ... Dans cette idée qui me vient, selon laquelle « il y a de fortes chances que l'un ou l'autre, n'importe laquelle de ces 800 000 personnes, ne soit pas « un exité du coup de klaxon rageur en bagnole » !

Cela dit... « Il peut aussi y avoir dans cette affaire de venue du Pape en France, et dans cette « ferveur » dont la dimension dépasse la pure croyance religieuse... « De la récupération identitaire, idéologique, revendicatrice, en face de la montée de l'islamisme et des « périls » qui nous menacent, dans un « retour du religieux autant que possible catholique » (Mais je ne pense pas que Léon XIV soit « dans cet esprit-là »)...

C'est que... La montée de l'islamisme et la montée du religieux – dans l'Ordre de pensée, d'opinion et de comportements actuel des gens et du monde – C'est unre réalité ! Quand bien même un catholique ou un musulman « intègre » dans son esprit Néandertal et l'Australopithèque !

Nègre littéraire, ce métier « ignoble »

... S'il y a des métiers « ignobles » c'est bien celui, en particulier de ce que l'on appelle un « nègre littéraire »...

Un « nègre littéraire est celui – ou celle – qui écrit un livre pour une personne se déclarant l'auteur de ce livre sans en être lui ou elle même le rédacteur- ni d'ailleurs parfois celui ou celle qui a imaginé, conçu le sujet, le thème, l'histoire, le scénario...

En somme un « nègre littéraire » depuis le début actuel de l'Intelligence Artificielle Générative, n'est rien d'autre qu'une « IA physique » c'est à dire une « IA homme ou femme » « n'ayant néanmoins pas la capacité d'une « IA purement robot »...

Il est fréquent – pour ne dire assez souvent certain- que, par exemple – entre autres- les hommes politiques notamment les plus connus et « médiatisés », que l'on voit « sur les plateaux télé » et « sur les marchés » des villes de province déambuler au milieu des gens et « serrant des mains »... Ont recours à un « nègre littéraire » pour écrire leurs « bouquins »...

Car, du fait de leur activité au quotidien, très chargée, ils n'ont guère le temps de passer plusieurs heures par jour à rédiger un livre, un essai, un roman dont le contenu est en rapport avec l'actualité ou soutient une idée, une politique qu'ils, elles défendent... (à moins de travailler sur ce livre par exemple en avion ou en train lors d'un long trajet)...

C'est la raison pour laquelle (ce recours à un « nègre littéraire ») que jamais je n'achète et ne lis le livre d'un homme, d'une femme « politique »...

Imaginer, rédiger, « pour un autre » - et ainsi « accomplir un travail de création, d'écriture » pour un autre, me semble (fait plus que de me sembler à vrai dire) une « aberration »... Et

« gagner de l'argent » (faire une source de revenu de ce « travail là » - d'écrire pour quelqu'un d'autre- « pour tout l'or du monde je n'en voudrais pas – de gagner de l'argent de cette manière ! »...

Écrire c'est un acte « personnel » : ça vient du plus profond de soi, de son intimité, de ce qui nous singularise, de ce qui fait la « marque » de notre intériorité, et en même temps de notre détermination, de l'engagement de soi que l'on met dans le travail d'écriture et dans l'évolution de ce travail d'écriture, dans la recherche de contenus en fonction de ce que l'on envisage de présenter à des lecteurs (une histoire, des thèmes d'actualité...)

Alors « donner tout ça » - de soi- à quelqu'un d'autre, quand bien même ça rapporterait 1 million d'euros, NON, mille fois NON !

« De toute manière une IA robot peut faire ça pour zéro euro » Et « au moins dix fois mieux qu'un « nègre littéraire » !

D'ailleurs tous les « nègres littéraires » devraient tous sans exception, « avoir recours à l'IA générative créatrice » pour écrire des bouquins à la place des hommes politiques et personnalités influentes médiatisées !

Hémiplégie, tétraplégie

... Un événement dramatique survenu à l'une de mes connaissances durant ce mois de septembre 2026, vient de modifier cette perception de la fragilité de la vie – de la vie humaine – dont j'étais déjà conscient cependant...

Sauf que... Cette fois, la conscience de la fragilité de la vie humaine « occupe le champ de ma vie quotidienne actuelle » : c'est comme si le bleu du ciel « n'était plus bleu de la même façon », comme si le vert des arbres en commençant à prendre des couleurs automnales, se « vert-grisait » et que « de la cendre de nuage » se déposait sur les feuilles...

Cette personne de mes connaissances vient de « faire une hémiplégie » et se trouve depuis plus de deux semaines hospitalisée, tout le côté gauche de son corps paralysé y compris la moitié de son visage puisque sa mâchoire ne pouvant s'ouvrir complètement, il faut la nourrir à la petite cuillère...

Que va-t-il se passer pour cette personne lorsqu'elle aura « épuisé » trois mois de rééducation fonctionnelle dans un centre spécialisé ? Quel avenir, dans quelles conditions ?

Je me souviens d'un autre jour de septembre – en 1990 je crois – c'était à Thaon-Les-Vosges le 3^{ème} dimanche de septembre avec un bleu du ciel aussi immaculé que ce 13 septembre 2026, où avait lieu à la Rotonde la fête – annuelle- de l'Homme et de l'Environnement... Une « fête de la nature et des produits de terroir, et d'artisanat local »...

Il était trois heures de l'après-midi, la fête « battait son plein », les visiteurs, venus nombreux, de toute la Lorraine et donc des Vosges, déambulaient le long des étals ; il y avait « quelques femmes chic » et les gens en général « donnaient l'impression quasiment tous, d'être d'une santé « florissante » ... Et presque « inconsciemment insolente »...

Arrivent sept ou personnes tétraplégiques allongées sur des lits -brancards roulants, poussées, chacune, par une assistante médicale ; je ne rappelle plus si ces personnes étaient sanglées... La direction de leur centre avait décidé de les faire accompagner toutes handicapées qu'elles étaient, ces personnes, à la Fête de l'Homme et de l'Environnement, ce beau dimanche de septembre...

Je me souviens de ce que j'ai éprouvé à la vue de ces personnes tétraplégiques allongées sur des lits roulants, et depuis plus de trente ans – bientôt quarante- il m'arrive parfois d'y penser, l'« image » de ces personnes allongées immobiles me revenant... Alors oui, à chaque fois le « bleu du ciel ne me semble plus être le même »...

Grand messe et show papaux

... En ce qui concerne les quelque 800 000 personnes qui ont assisté à la « grand'messe papale » sur la place de la Concorde ; et les 80 000 jeunes de moins de 40 ans venus au stade de France pour le « show » du Pape ; il n'y avait pas « que la dimension purement religieuse » qui rassemblait toutes ces personnes ; c'était là « une toute autre France » que celle de la haine et des violences verbales sur les réseaux sociaux, des « casseurs » et des rappeurs anti-France ni non plus la France de toutes sortes d'extrémistes et de fanatiques de ceci de cela (qui elle est « l'anti-France »)...

L'on peut être irreligieux mais « pour la France des bonnes personnes » !

« Je gage »... Que ces 800 000 personnes de la « grand messe papale », et que ces 80 000 du « show » papal...

Si elles ne votent pas Jean Luc Mélenchon en 2027, elles ne voteront pas non plus Marine Le Pen...

Et qu'aucune ne doit être « un excité ou une excitée du coup de klaxon rageur en bagnole » ! (Bon, oui peut-être un ou une « bouffe en bagnole Mac Drive » ou un, une « follower(e) » du Grand Soleil ou de Koh Lanta – après tout « il en faut pour tout le monde » (rire) !

